

13<sup>e</sup> Ligne

(1936)

1 avril 1936

H. K.

P. Renau

à Mgr Renault

1

Il a suivi la marche des Kunges avec angoisse, puis a été rassuré.  
 Le 28 février, il lui a écrit de Nazareth (L.-perdue.)  
 en mais à Shanghai avec le P. Byrne, S.J. l'a remis à flots.  
 Il s'est soumis aux dogmes de l'Église, sans difficultés;  
 ce qui le tracassait, c'est leur réalisation pratique pour le salut du monde;  
 il avait perdu confiance dans l'Église romaine, incapable de s'adapter.  
 Le P. Byrne a réussi à le persuader de la possibilité d'adaptation.  
 L'Église est seule à posséder le dépôt de la foi;  
 mais tradition ne veut pas dire stagnation et manque d'adaptation.  
 Le protestantisme semblait plus apte à propager la foi chez les Chinois;  
 l'Église Catholique a tous les remèdes, mais les tient enfermés sans clés;  
 le protestantisme a moins de remèdes, mais est ouvert à tous.  
 Mais il serait illogique de sortir de la vraie Église pour prêcher la vraie foi.  
 Il a écrit à Paris: pas de réponse, qui du reste dépend de Suifu.  
 Il a écrit au P. Germain (Aurora) qui lui avait demandé de le faire.  
 Pratiquement, il voit un monde nouveau qui s'éveille;  
 le monde ouvrier, la vie et la société ouvrière s'organisent.  
 Au Sze, il y a les Salines; syndicats et J.O.C. à fonder.  
 Son désir est de se vouer au monde ouvrier, avant les protestants.  
 Pour cela il désire s'initier aux questions sociales à l'Aurora.  
 Cette idée s'est imposée à lui; les industriels des Salines sont prêts à collaborer.  
 Ici il s'occupe à un projet d'édition, qui lui paraît nécessaire.  
 Il voudrait pamer dans toutes les paroisses pour former des jeunes.  
 Son séjour à Nazareth a été très bénéfique pour lui.

14 avril 36

Suifu

Mgr Renault

au P. Renau

au P. Parmentier

2-3

- 1) Reçu sa lettre du 1 avril; elle l'a mal impressionné, lui et son Conseil.  
 Il l'a remis aux bons soins du Conseil de Paris, à qui  
 il envoie sa lettre, et la réponse qu'il lui fait.
- 2) Ci-joint copie d'une lettre du P. Renau et sa réponse.  
 La lettre du Père a fait une impression pénible à ceux qui sont au courant.  
 Son retour dans la mission et même au Szechuan est indésirable.  
 Le mieux serait de le rappeler en France.

60

12 mai 1936  
H. K.M<sup>rs</sup> Bernayzières  
Télégramme disant

4

Renau démenté, tenté de suicide, veut rentrer en France.

7 avril 36  
H. K.P. Micondelet  
au P. Robert ( Supérieur )

5

Reçu sa lettre du 23 mars au sujet du P. Renau ; ça va bien mieux.  
Le P. Boyne lui a fait beaucoup de bien.  
Affaire du journal l'Avenir, concurrence par M<sup>rs</sup> Bistay  
et le Belgique Apostol.

22 avril 36  
NazarethM<sup>rs</sup> Bernayzières  
au P. Robert

6

Envoi de 3 formules de serment, signées par le P. Renau.  
On dit que le P. Renau doit venir par ici ; il faudrait savoir la date.

5 mai 36  
Paris( P. Robert )  
au P. Rochette

7

Cela fait 6 ans qu'il est en France ; il devrait aller mieux  
et pourrait retourner à Luifu en octobre prochain.

11 mai 36  
HaisenonP. Rochette  
au P. Robert

8

Il a passé des heures dures et des heures de joie en Chine ;  
ventre pour cause de maladie, il a été saigné par le D<sup>r</sup> Bourcau.  
Dans une lettre à M<sup>rs</sup> de Guel ; ce docteur a dit surtout impasse.  
Conduit à Paris par un ami, il a vu un spécialiste,  
qui lui a donné un traitement efficace : il va mieux ;  
mais pas question d'entreprendre un travail tant soit peu pénible.

12 mai 36  
ParisP. Chabagno  
au P. Rochette

9

Le P. Robert l'invite à venir à Paris avec des certificats médicaux,  
pour consulter le docteur officiel des M. E. P., le D<sup>r</sup> Halley,  
cela pour la bonne marche des affaires de la Société.

22 mai 1936  
Paris

Colégramme du P. Robert

imprimant Mgr Desmarçayères

à retenir le P. Renaud, sauf impossibilité à apprécier.

28 mai 36  
Suifu

Mgr Renault  
au P. Robert

Il accepte à regret la démission du P. Parmentier comme leur supérieur.  
Son conseil a fixé son choix sur le P. Pasteur, de Tatarsan.

6 juin 36  
Paris

Dr Halleg

M. Rochette, étant donné son état de santé, est incapable de rentrer en mission.

Autre certificat du 29 mai 36, du Dr Bardier.

12 nov. 36  
Suifu

P. Dubois  
au P. Robert

Vaen pour 1937.

Pain au Szechouan; on ne craint plus les Rouges, mais les Japs.  
Campagne de tracts, d'affiches, de caricatures contre les Japs.

Il a été pris sans un japonais dans un village de la rive droite du  
Il y était allé pour y mettre une école; heureusement (le

le chef de la garde nationale, un de ses convertis, le reconnut  
Cette aventure lui a donné d'être connu d'une foule de gens;

il a eu 200 conversions au village, et d'autres ailleurs.  
Demande d'aide pour ses écoles.

18 déc. 36  
Suifu

Mgr Renault et P. Carpentier

Attestation de décès du P. Le Roux

né à St Nicolas du Pelem (S. de Guingamp) le 12 juin 1872  
décédé à Suifu le 12 déc. 1936.

Colégramme annonçant le décès.

P. Dubois.

Notice nécrologique du P. Le Roux

M. le 12 juin à St Nicolas (22) il suivit l'exemple de son père  
qui voulait être prêtre.

Petit sémin. à St Anne, très pieux, aimé de tous, - P. L. G.

62 Entré diacre aux M.E. en sept. 1901, prêtre en juin 1902,  
parti de Marseille le 12 nov. - ;  
arrivé à Suifu le 28 février 1903, avec 2 autres confrères.  
Il apprit le chinois, très vite, chez le P. Mareau, à Chekai lei.  
En 1905, nommé vicaire du P. Baucher à Tse lieu tsin.  
En 1907, nommé à Laki, où ses chrétiens deviennent fervents.  
En 1912, Mgr. Chatagnon l'envoie à Tse lieu Kan, au pied du mont  
pays riche, païens attachés aux biens de ce monde ; (Omi ;  
pays de mausiques aussi et de fièvre : le P. Lombard malade.  
Prêtre à Kiatin, puis à Suifu, il écrivit des articles divers.  
Il avait commencé l'histoire de la mission, quand sa  
maladie s'aggrava.

Le 10 déc. 36, il reçut du P. Dubois l'extrême-onction,  
assisté des Frères Gorfmat et Cambaurieu. Mort le 12 déc. au soir.

Il repose dans le petit séminaire de Ho ti kean.

1 septembre 1936

Suifu

Mgr. Renault  
Compte - Rendu

16

L'année a été meilleure que la dernière, par suite des Communistes.  
et le meurtre du P. Biron - 1.125 bapt. contre 423 en 35.  
Les PP. Pirel et Dubois ont eu chacun 200 bapt. ;

Paul In et Jean Tchong plus de 100 chacun.

Trigandage sur le Min kiang, entre Suifu et Kienwei ;  
persécution et campagne contre les chrétiens, calmés sur ordre des autorités.

Épreuves du P. Boisguésin : tremblement de terre à Napien ;  
morts à la campagne, ensevelis sous les murs de terre ;  
en ville, on fut sous la tente dans les jardins, cuisine dans la rue.  
Au petit sémin. sont les PP. Lebreton, Garrel, Mason et 3 pr. chinois.  
Le P. Petit tient le probatorium, avec un prêtre chinois.

Il a ordonné 2 jeunes prêtres, sortis de Ho na tcheng.

Mouvement de la vie nouvelle, lancé par le gouvernement.

Tableau statistique (2)

( Cf. 1935, p. 58. )

juillet - 1936  
à juin 32

Dossier Renault

( Cf. p. 138 )

17/34

14<sup>e</sup> Série  
(1932)11 mars 1932  
SuifuM<sup>r</sup> Renault  
au P. Pasteur

Merci de sa lettre annonçant le nouveau, le P. Dumont.  
 Merci aussi pour les menus ; on en manque ici, il en prendra à n'importe qui.  
 M<sup>r</sup> Gantzer annonce l'arrivée de M<sup>r</sup> Demazières à Ch. King pour Pâques. <sup>Taux</sup>  
 Sécheresse terrible, qui favorise les蝗andages et les vols.

21 <sup>mars</sup> ~~mars~~ 32  
MapienP. Baigüerín  
au P. (Pasteur)

Il regrette de n'avoir manqué, à son passage à Kiating.  
 Merci pour le nouveau ; il a bien travaillé.  
 Sécheresse dans la région ; pas de pluie depuis 6 mois.

12 avril 32  
Les VerpillièresL. Bigonnet  
au P. x

Le P. Denis Gaurdiot, ancien missionnaire en Chine, est décédé.  
 Depuis 10 ans, il était ici, très aimé de ses paroissiens.  
 Mort avec les derniers sacrements et secours de l'Eglise.  
 Il avait été transféré à l'hôpital S<sup>t</sup> Joseph de Lyon.  
 Décédé le dim. 4 avril, enterré le me. 7 avril.

20 avril 32  
SuifuM<sup>r</sup> Renault  
au P. Robert

Dès le début, Suifu voulait céder Kiating (= Koshan) à la nouvelle mission,  
 la S. G. trouva que c'était trop ; pour n'être pas coupée en deux comme Ch.  
 la mission garda Kiating et cida Gatcheau, qui devient <sup>très</sup> P<sup>r</sup>éf. <sup>très</sup>  
 En 32, sur les conseils de M<sup>r</sup> de Guille, il voulait céder Kiating et 54 préf. <sup>très</sup>  
 M<sup>r</sup> Li hésita à prendre Kiating, à cause des devoirs ;  
 Gatcheau devint H. A., et M<sup>r</sup> Li fut sacré à Rome le 17 juin 33.  
 Mais alors Kiating forme comme une hermie au nord de Suifu  
 Et maintenant M<sup>r</sup> Li voudrait prendre Kiating ;  
 raisons : ses prêtres le veulent, plus sûrs et plus central que Gatcheau.  
 Son Conseil réuni est d'accord pour céder Kiating.  
 M<sup>r</sup> Demazières, arrivé ici le 13 avril, repartira le 29 pour Chengtu  
 Ch. des deux missions.

64 30 avril 1932

Suifu

D G 223 (12)

P. Carprat  
au P. Pastour

5

Reçu lettre, et meses pour Fangand, Montellan, Incoland et Dubois.  
 M<sup>r</sup> Desmazieres est arrivé avec un rhume, et il l'a gardé.  
 Il pense que le nouveau rejoindra le P. Baumet à Shanghai  
 Lècherone, et Lamine en perspective.  
 Le P. Mansuy est revenu de Chungking, rajeuni de 30 ans et plus.  
 Le P. Baisserie (-Fompon) est sensible à son souvenir.  
 Le F. Dubois, le poète, fera la relation de la visite de M<sup>r</sup> Desmazieres.

23 juin 32

Yernon (Le Manoir.)

P. Renau  
au P. Robert

6

Merci de lui avoir accordé audience

Le Père lui a dit de se considérer comme partant en sept. : un précieux  
 jamais il n'a abandonné l'idée de sa vacation apost. (réconfat).  
 Il compte le voir à l'occasion de la prochaine ordination.

22 juillet 32

Suifu

P. Fienel  
au P. Robert

2

M<sup>r</sup> Fayolle lui a confié, peu avant sa mort, le document qui suit.  
 En 1921, M<sup>r</sup> de Guél. avana aux confrères qu'il regrettait  
 des lettres écrites par lui à M<sup>r</sup> Chatagnon.  
 Le document est écrit de la main de M<sup>r</sup> Chatagnon.  
 M<sup>r</sup> de Guél. voulait fonder un hospice à tre lieuu trin,  
 où il avait appris le chinois : pour cela,  
 il pensait aux Sœurs M.E.F.

1 août 1901

Suifu

M<sup>r</sup> Chatagnon

2 bis

Reflexions sur la lettre de démission du P. de Guél.  
 Le cher Père n'a pas écrit cette lettre pour obliger l'évêque à se retirer;  
 mais c'est la conclusion qui en ressort; la démission n'édifie pas.  
 Le Père ne peut donner sa démission, à cause de ses "fortes greues défauts".  
 Pas question que le P. Mantet reprenne la charge de pronicaire.  
 Autrefois on reprocha au P. Chère d'avoir accepté cette charge,  
 enlevé au P. Jourdin. ( Cf. p. 12 L. 18; p. 13, L. 27; p. 15 L. 24 )  
 Il n'a pas fait violence au P. de Guél., comme il avait fait au P. Mantet.  
 Quand M<sup>r</sup> Lepley voulait le nommer prov. il demanda un on  
 de négligence ( Cf. p. 8 L. 6 )

On voit des lacunes chez les autres, on ne voit pas les siennes. 65  
 Le P. de Guéb. voit les choses de haut et de loin, et oublie les détails.  
 Lui il avait fait élire ses premiers conseillers, mais a nommé entre autres le P. a  
 il n'a pas voulu trop de conseillers, pour éviter des inconvénients. (guéb.)  
 L'an dernier, le P. de Guéb. a maintenu le P. Gire au séminaire, malgré l'écène.  
 Qui choisira son Conseil? le vote au la nomination de gens à sa dévotion.  
 Il prétend que la mission manque de direction: qu'il aille donc voir au Sur.  
 On ne peut tout de même pas supprimer toute initiative privée;  
 l'écène est un "inspecteur", plutôt qu'un maître universel;  
 l'écène ne peut tout connaître, surtout dans un pays comme la Chine.  
 Son rôle, c'est d'aider le missionnaire à suivre la direction d'en haut.  
 On lui reproche des manques d'apparat, surtout dans les visites pastorales.  
 il n'y peut rien: chacun a son caractère, ses lacunes et ses défauts.  
 Il sait bien qu'un saint ferait mieux, mais pas l'autoritarisme.  
 on dit que le meilleur supérieur est celui qui commande le moins.  
 Le P. de Guéb. lui envoie des conseils: il en prend et en laisse, comme d'habitude.  
 Le P. de Guéb. a un grand nom, des idées et des amis que lui n'a pas. (juste)  
 Il lui semble utile de se retirer et de le laisser appliquer ses idées.

10 octobre 1937

P. Siliers

Mont-hélon

Télégramme annonçant

le décès du P. Phil. Gire le mardi 70 octobre (1937)

13 oct 37

(P. Pasteur)

(Paris)

au P. Corfnat

On joint lettres pour les Pères Marge et Dumont, et messes pour P. Langaud.  
 Reçu 250 F de la Visitation de Coarason pour la mission.  
 Le 14 sept., 19 missionnaires se sont embarqués; personne pour Suifu.  
 On 38, il espère avoir des nouveaux pour Chongtu-Suifu et Ch. King.  
 Le 24 nov., les PP. Aberg, Charrier et Le Baucette vont s'embarquer.  
 le P. Renan proposé à M. Devals et à M. Demagieux; refusé;  
 il veut préparer une licence: très bien.  
 Baisse du franc: 1 dol. de Shanghai = 9 fr. - Diminution du gouvernement

24 oct 37

P. Corfnat

Suifu

au P. Pasteur

La lettre du 20 août lui est parvenue via Hanoi et Luxembourg.  
 Remis messes aux PP. Marge, Langaud et Baizguézin.

66 semaine dernière. M. Renault a ordonné 4 crêches, dont 1 nouvelle tout  
 Le P. Cambarieu est entré à la Grappe de Pékin (Hawaï lan.)  
 Le P. Loebreton a un côté paralysé, dont la jambe.  
 Le P. Piernel va mieux, mais a besoin d'une sonde pour uriner.  
 On a ramassé les mendiants et fumeurs d'opium à Suifu, pour  
 en faire des "soldats".

22 octobre 1937

Paris

P. Renau

au P. Robert

11

Il vaait, d'après les nouvelles reçues que sa mission lui est fermée;  
 mais il ne peut rester plus longtemps en France sans emploi,  
 ni dire les raisons de son séjour prolongé en Fr.

Mais il envisage d'imiter les jeunes jésuites et de préparer une  
 licence, tout en assurant un préceptariat.

1 déc. 37

Suifu

P. Dubois

au P. Robert

12

Vœux pour 1938.

Épreuves dues à la famine et à la guerre; impôts écrasants.

La mission ne peut plus soutenir les écoles de catéchumènes.

Bien mieux! la mission doit vendre des terrains pour payer taxes

Il espère que le Père pourra l'aider en 1938, année difficile. (et impôts.)

La guerre, mal préparée, tourne mal pour les Chinois.

Si la guerre dure, tout le monde sera ruiné; plus de commerce.

L'armée chinoise risque aussi de manquer de munitions;  
 et aussi de médecins et de chirurgiens.

Les PP. Loebreton et Piernel sont désormais infirmes pour toujours.

L'avenir de l'Extrême-Orient dépend de ce que feront  
 l'Europe et l'Amérique.

23 déc. 37

Bourg-la-Reine

(P. Pasteur)

au P. Garinet.

13

Envoi des messes pour les PP. Morge, Langaud, Gasland et Belmont.  
 Il faudrait bien lui envoyer une partie de l'avoir de la mission;  
 mais le franc est bas, et il ne sait air envoyer, à H.K. au Th. Hai.  
 Reçu lettre du P. Charrier, qui se demande s'il pourra passer  
 par Shang hai; peu probable: il prendra plutôt la route du  
 (Sumner.)

193X  
(Paris)

(P. Pastur)  
à M. le Vicaire Général (?)

67

Notes sur le P. Renaux.

Né à Mayet (Loire-Mans), élu à Bayeux, prêtre le 21 déc. 1928 ;  
le 28 avril 30, envoyé à Suifu au Sze.

Là, il s'est heurté à certaines méthodes d'évangélisation qui heurtèrent  
d'air une crise pénible et dangereuse, critique à l'égard de l'Église. <sup>(idée)</sup>

Il fallut l'éloigner et lui donner un congé à H.K., puis en France ;

il s'est ressaisi, mais ne peut encore reprendre le chemin de sa mission.

Il n'a aucune censure, et il serait heureux qu'il trouve un poste en France.

193X

P. Dubois

Suifu

Notice nécrolog. du P. Phil. Gire

75

Né à St Julien. Chaptueil (E. du Fay) le 8 juil. 185X ; parents très pieux.

Recruté par le P. Bahit, S.J. pour l'école apostol. de Bordeaux.

En 1881, entre aux M. E. P., mais il tombe malade au bout de 3 ans.

En 1884, il entre au diocèse d'Angoulême, devient surveillant dans une école.

Le 21 déc. 84, ordonné prêtre et nommé vicaire à St-Léger de Cognac. <sup>(château)</sup>

Le 9 sept. 86, il revient aux M. E., arrive à Suifu au début de 1887.

Il apprend le chinois dans une famille chrétienne de Suifu, avec un latiniste

puis il va au Hien Tchang chez le P. Jaurdin, un homme à l'œuvre ;

en 1890, il va aider le P. de Guib. à Kiun Lien ; est nommé vicaire à Sun Lin

puis à Kiang gan, où il attrappe la fièvre typhoïde.

En 96, il est chargé de construire le séminaire de Hoti cheau ;

cette même année, il est nommé Supérieur du séminaire ;

lors de l'insurrection des boxeurs, il arme son monde et n'a pas d'histoires.

En 1901, il reçoit Ya tcheau, avec plusieurs sous-préfectures ;

il a 200 catéchumènes ; il bâtit alors église et résidence ;

Yatcheau est un lieu de passage, et le Père est très accueillant.

Les espais furent déçus : la révolution de 1911 dispersa ses catéchumènes

au péril de sa vie, il réussit à sauver le préfet de Yatcheau.

Homme au Simeo à Suifu et directeur des écoles ;

mais il baissait : en 32, il dut rentrer en Fr. pour sa santé.

1 sept. 34

M. Renauld

76-12

Suifu

Notice et Compte Rendu.

1) Dans la guerre actuelle, les Chinois ont l'air de vouloir se défendre,  
langues partiellement fermées, 10 divisions mobilisées.

68 2) Difficultés nombreuses.

L'éclosion : le prix de la vie augmente, le brigandage aussi ;  
 on ne peut voyager sans danger, et on manque d'argent.  
 Dispositions hostiles des autorités : nationalisme et xénophobie ;  
 on ne laisse pas la mission acheter d'immuables, on enquête sur ses biens.  
 Les tyrans locaux cherchent aussi à fermer les écoles de dactylo ;  
 certains vont jusqu'à défendre de prêcher et de dire la messe en public.  
 Les écoles d'enseignement passent sans le contrôle de l'État.  
 Balonnies contre les F.M.U. au sujet de leurs amphibiens.  
 Des semi-apostats cherchent à s'emparer des biens d'Église.  
 Les routes sont mauvaises ; le P. Loebaux a même succombé.  
 Le P. Fienel est condamné à un repos complet.  
 Le P. Cambaurieu, "fatigué de corps et d'esprit", s'est réfugié à la trappe.  
 Pourtant l'année a été féconde en fruits de salut : 1224 bapt<sup>es</sup> de Fekim.  
 M. Tubais : 332 ; Fienel : 187 ; Born. Ouang : 160 ; F. Gueau : 145, etc.  
 Confessions et communions sont aussi en progrès.  
 Écoles et séminaires ont pu fonctionner, malgré les difficultés.  
 Le P. Traisquière monte la garde à Napien, espair dans l'avenir.  
 Visite de Mgr Demazières, délégué du Sup. Général.

Carte de Luifu - Yatcheau, du P. Rochette 18

15<sup>e</sup> Série  
(1938)2 février 1938  
ChukentanF. Grandand  
au P. Pasteur

Envoi de certificats de menes, acquittés.  
Inquiétude au Szechoan, surtout à Suifu Chungking;  
le 9<sup>e</sup> central y est installé. - Mort de Liéau siang.  
Le P. Baizquierin devait remplacer le P. Lechretan au petit séminaire;  
mais ce dernier ne mieux. - Retraite à Suifu dans 15 jours  
Stchang a été bombardé; les gens de Luan hui fuient vers l'ouest.

15 février 38  
25 mars -  
SuifuF. Bounet et F. Corfmat  
au P. Pasteur

2-3

1) Les avions japonais viennent visiter le Sze;  
allusion au malaise du P. Peyrou et au bras cassé de Mgr Helstein (17.)  
Reçu menes du cher P. Boc. Ici au Fomen (part. nord)  
il reçoit 10 messes en tout par an, et presque rien à la suite.  
Il a succédé au P. Cambauien, parti pour la Treppe de Yang kia pin  
Paralyse du commerce: partant on craint la guerre.

2) Le 22 février, dernier jour de la retraite.  
Remis leurs plis aux Pères Marge, Fargaud, Grandand et Bounet.  
Les P. Lechretan, Garrel, Tarisse et Biemel malades, étaient absents de la retraite.  
La poste passe par le Sunnan.

Le P. Lechretan va de mieux en mieux; il redit la messe depuis le 19 mars.  
Le P. Baizquierin est allé à Shongtu chercher un aculeiste.  
Envoi de recues à l'année; fumure d'opium et gens sans métier.  
Chungking a été bombardé; les gens d'ici fuient; eux restent en ville.  
Les villes chinoises sont sans défense - Avions chinois à Suifu.  
Baisse du frêne; la monnaie chinoise saute sur les bords de la mer.  
Il craint les japonais du Chensi, qui pourraient marcher sur le Sze,  
à travers le Chensi.

Il lui envoie sa lettre par avion jusqu'à la frontière.  
Si la mission a un nouveau, il passera par le Sunnan.

70 30 janvier 1938  
SuifuM<sup>gr</sup> Renault  
au P. Renau

4 bis

Merci de ses vœux et de ses prières ; il lui offre les siens,  
et prie Dieu de bénir sa vocation sacerdotale et apostolique.

11 avril 38  
KernonP. Renau  
au P. Robert

5

Reçu lettre de M<sup>gr</sup> Renault, qui exclut son retour à Suifu.  
Il sait par un confrère que M<sup>gr</sup> souhaite qu'il prenne du ministère en Fr.  
Lui, il ne veut pas changer de mission, car on ne le connaît pas.  
Il désire donc prendre du ministère en France, près de Paris.  
Il pense, non à Lyons, car on l'a déconsidéré, mais à Orléans.  
Si le Père est d'accord, qu'il le rappelle à Paris ;  
un prêtre malade pourrait le remplacer ici.

Il continue ses études par cours imprimés.

Il serait heureux de faire une retraite de 8 jours R. du Bac avec le P.  
(Larmentier)

10 avril 38

P. Dubois

Ma tchang (près de Suifu)

au P. Robert (Loëon)

6

Merci de sa lettre et des 1.000 F<sup>s</sup> envoyés.

Malgré la sécheresse qui a sévi, il compte baptiser encore 100 adultes.  
Demain, fête de S.<sup>t</sup> Léon, il dira la messe pour lui.

Laissant Kanan in tchang à un prêtre chinois, il s'est installé à Ma tchang.  
il n'<sup>avait</sup> pas un seul chrétien, mais il espère convertir tout le monde en 3 ans.

Il a déjà 100 chrétiens baptisés, et des catéchumènes, surtout dans les campagnes.  
Comme il n'a pas d'église, de très ardeurs prêchent en public.

Les gens sont bien disposés ; une professeur de Suifu prêche la religion.  
Mais on est inquiet, à cause des Japonais et de la guerre actuelle.

Le P. Lochton n'est pas remis ; le P. Corfnat bat de l'aile.

Le P. Mansuy a fait en public un discours contre "les nations de proie".  
A Chengtu, un élève a giflé le P. Raux, supérieur.

12 mai 38  
Lan kaiP. Morge  
au P. (Pasteur)

7

15 juin 1938  
Paris

( P. Pasteur )  
à Mgr Renault

Il lui a envoyé 5x2 intentions de messes.

pas de nouveau pour Suifu, malgré ses efforts.

Il y a 19 partants; s'il y a un 20<sup>e</sup>, il sera pour Suifu.

Chungking et Chengtu ont chacun leur nouveau; de même le Sun, le H. si.

Le P. Renau a plaidé sa cause auprès du P. Robert,

qui l'a nommé professeur au petit sémin. de Ménil-Blin.

Au Conseil, il a exprimé sa surprise, craignant du dommage sans Ménil-Blin.

Le P. Robert a répondu qu'il était placé à l'épreuve; plonche de salut pour lui.

Le P. Renau devra se tenir, car "le Supérieur n'y va pas par 4 chemins."

Mgr de Jonghe a présenté sa démission à Rome;

du coup, il a dû faire voter les confrères du Sunnan pour son successeur.

29 juin 38  
Paris

( P. Pasteur )  
à Mgr Renault.

Il y a un 20<sup>e</sup> partant: un aspirant prêtre retardé par la maladie

on l'envoie en Inde, et un des 19 autres est disponible pour Suifu;

c'est Emile Leurel, grand, brun, franc, en bonne santé.

Chengtu reçoit le P. G. Cahin; Tabarin lu, Lie Bone; Ch. King, L. Vanion.

Il pense les envoyer via le Sunnan, par ex. par anion.

9 août 38  
16 sept. -  
Suifu

P. Carimat  
au P. Pasteur

1) Remis messes aux PP. Fargaud, Marge et Cauvet, et dons offerts.

Mgr Du pin est parti en anion sur Suifu, allant de Sunnanfu à Chengtu.

Le P. Montillon a eu la matière, - apportée de France (!)

Sont ici les PP. Bukot, Fargaud et Grestand; ces 2 derniers partent demain.

Le gouvernement évacue Hartreau pour Chungking;

La guerre va encore durer longtemps; il a lu sa lettre adressée à

Mgr Renault: il ne croit pas que le P. Renau s'accroche.

Le P. Lebreton est à H.K.; guérisse-t'il guéris! mais...

Il se demande si le Scl. Apost. viencha s'installe à Ch. King avec le gouvern.

2) Reçu messes pour les PP. Fargaud et Bukot.

On va continuer à Hong bien chapelle, résidence, écoles: 6.000 \$;

c'est là que Mgr Renault fit ses premières armes;

72 24 septembre 1938

Lanki

P. Marge  
au P. Robert

12

Meri des 300 Fc offerts pour ses constructions.

Le P. Montillon est chargé des travaux ; lui tient les comptes.

Ils ont construit pour 12 au 13.000 \$ église, résidences et écoles.

A présent, le P. Montillon, aidé du P. Dumont, peint l'église.

La ville de Lan ki a peu de chrétiens ; un peu d'espoir à la campagne.

Manque de maîtres d'écoles, honnêtes et consciencieux.

Ni l'école de catéchistes, ni le couvent de sœurs chinoises ne donnent

manque de formation spirituelle. (satisfaction:

15 octobre 38

Suifu

P. Corprat

au P. Pasteur

13

Reçu dons pour les P.P. Dubois, Grasland, Montillon et Gauvet.

Meri d'avoir viré à H.K. 71.000 Fc. = 6.300 \$ H.K. \$.

Meri pour les messes ; on en manque ici ; 1 messe à 0 \$ 50.

Les avions japonais sont venus à Ch. King : émoi dans la province.

Sur le champ d'aviation de Suifu, il y a des avions très actifs.

Reçu un enseigne de vaisseau, en visite ici, M. Sauzay.

18 octo 38

Marseille

P. Lebreton

au P. Pasteur

au P. Robert

14-15

1) Le Sze est un sac percé : les nouveaux ne remplacent pas les anciens.

L'épreuve l'a atteint depuis 13 mois, et il n'en voit pas la fin.

Mais il n'est plus dans l'état misérable du début :

il peut se déplacer, dire la messe même en public.

Il pensait rester à Bédhanie, mais on lui a conseillé de rentrer en Fr.

Il s'est soumis, et est résigné à la volonté de Dieu.

Il ne souffre pas et ressent une lente amélioration.

A Mgr Renault, le Père a écrit qu'il compte revenir à la fin de 1939.

2) Depuis le 3 sept. 37, une hémiplegie lui a paralysé le côté gauche.

Au printemps 38, il a éprouvé un mieux sensible ;

en juillet il est allé à H.K. par avion de Ch. King à H.K.

De H.K., on l'a envoyé consulter les docteurs de Shanghai ;

le docteur a conseillé au P. Vircondelet de l'envoyer en France.

Il s'est embarqué le 15 sept. à Shanghai sur le *Marschal Joffre* ;

il est arrivé à Marseille le 14 octobre, après une bonne traversée.

1 novembre 1938

H. K.

Télégramme de M. Renault

annoncent le décès

de P. Carisse Evêque.

Note: né à Martin (12) le 3 avril 1861, prêtre le 26 sept. 86,  
parti le 3 nov. 1886, mort le 31 octobre 1938.

5 déc. 38

Luign

M. Renault et P. Corfnat.

Briefvicat attestant le décès

de P. Carisse, à Luign, le 31 octobre 38

7 déc. 38

Fais

( P. Pasteur )

à M. Renault

Reçu et lui aura plaisir son compte-rendu.

Guerre générale en Chine, et évolution rapide des idées.

Étant allé en Corvise pour les fêtes du centenaire du 18<sup>e</sup> Paris,

il a passé à Montbeton, a vu le P. Leclercq, est rentré à Fais avec

Le P. Carisse, le P. Carisse est parti pour la Bretagne, chez une tante religieuse.

C'est, d'après le P. Carisse, le P. Thiriondelet qui l'a fait rentrer en Fr. ;

s'il a agi avec l'accord de son Excellence, très-bien ;

sinon, il s'est un peu pressé ; le P. Carisse allait mieux.

Le P. Robert a été surpris de son retour.

Maintenant, il est à craindre qu'il ne puisse rentrer dans sa mission.

Le mieux serait que l'évêque insiste auprès du P. Robert,

au même du P. Pasteur, pour qu'il rentre dès que possible.

12 déc. 38

Luign

P. Corfnat

au P. Pasteur.

Reçu lettre, avec les menus pour le P. Pangaud à Luanikiang.

Merci aussi pour les 580 messes envoyées à M. Renault.

Le P. Lourel apprendra le chinois chez le P. Grand à Chukentou,

celui-ci est venu prendre le jeune à Luign ; partira le 14 déc.

Le P. Mansuy alla le chercher à Ch-king ; arrivé sans bagages.

Il est venu de Kumin à Ch-king avec un camion de la marine française.

À Ch-king, ils ont un M. Ju pin et le P. Belle, ouationné par les Chinois.

Le P. Mansuy va bien, malgré ses 60 ans. Le P. Carnet aussi.

Au petit sémin. le supérieur, P. Bauguémin, se tire bien d'affaire.

M. Renault a visité Xiang gan (P. jeune) et Lo ki (P. Tchao).

Révolte des chrétiens à Lo ki, qui réclament des indemnités d'il y a 50 ans.

Lourel a vu le P. Carisse, l'Evêque de Luign, et le P. Pasteur.

74 20 décembre 1938  
Suifu

D 6 223 (15)

M<sup>r</sup> Renault  
au P. Pasteur

20

Envoi de pièces concernant le P. Cariso ;  
ce Père est mort pieusement, usé par la vieillesse

26 déc. 38

Malestrait (Mokikou)

Yacou !

P. Bobreton

au P. Robert

27

Il est ici depuis le 5 déc., et suit un régime peu semblable à l'ordinaire.  
Il ne peut prendre d'exercice, à cause de l'hiver, pénible pour lui.

Rég. du P. Chahagou - Meru du P. Supérieur sans ses veaux.

Notice nécrologique du P. Cariso.

28

Notice de son neveu.

Né à Martin (Rodez) au hameau de la Pagerie : famille très chrétienne.  
Son curé le mit au petit séminaire ; il s'enfuit et revint à la maison,  
mais il se repent et retourna au séminaire, d'où il entra aux S.E.P.

Notice du P. Dubois.

Ordonné prêtre le 26 sept. 86, il partit sans Suifu au Lannou en mars 87.  
Envoyé à Che li chon (Lini) il apprit le chinois avec le P. Naim.

En 88, vicaire du P. Jaines à Kiatin ; très pieux,  
il voulait porter le S.S. aux malades en surplus,  
le P. Jaines eut bien du mal à l'en dissuader.

De Kiatin, il passa à Fankin, sur la route du Kientchang ;  
paste ingrat, sans conversions, et persécution en 95 :

traqué, le Père se réfugia dans une grotte au bord du Congho.

Après cela il fut mis à Yatichou, à la fin de 96 à Kienggen ;  
nouvelle persécution : il se réfugia chez des amis païens.

Après un séjour à H.K., il est nommé au probatoire de Senkwan Kou.  
Professeur de 1902 à 1908, supérieur à partir de 1908 ;  
son dévouement de maman pour les enfants.

En 1932, il va à Ho ti Kou, avec ses élèves.

Très généreux, il donnait tout ce qu'il avait aux confrères et aux élèves.

En 1934, il donna sa démission, et il passa dans la prière le reste de sa vie.

Il mourut usé par l'âge et ses travaux, entouré des  
(enfants).

6 sept. 1938  
Sui fu

26 225 (15)  
M<sup>r</sup> Renauld  
Compte - Rendu

75

23

Cette année, 253 bapt., au lieu de 1.200 l'an dernier.

Sécheresse et famine, mines hors de prix; impossible de tenir des écoles de doctrine.

Conflit sino-japonais: impôts, conscriptions, corvées et brigandages.

Le P. Dubois écrit que des gens sont morts de faim.

Anecdote sur la conversion d'une famille. - Il a eu 120 baptêmes.

Le P. Guenar à Kiuin lien: 42 bapt.; le P. Su à Ho kiang: 60

Le P. Bacenet a des baptisistes zélés qui ont fait 498 baptêmes.

Le séminaire de Ho pa tchang prospère: il a ordonné 3 prêtres, qui ont suivi une retraite de 10 jours prêchée par M<sup>r</sup> Tchong de Tchao tong (Su).

Le P. Champion a remplacé au séminaire le P. Graoland mis en district.

Le P. Lebreton a eu une hémiplegie: 2 mois au lit.

Envoyé par avion à H. K., à partir de Oh-hing.

Les établissements scolaires sont plus prospères que jamais,

mais les programmes scolaires imposés empêchent l'enseignement religieux.

Les dispensaires des Sœurs marchent mieux que leur hôpital payant.

Il a cédé Kiatin à M<sup>r</sup> Pehin Su, nouveau P.A. de Gatechean; décret en date du 9 février 38, instituant le nouveau vicariat de Kiatin.

Seula cède 2 prêtres, 4 séminaristes, 1.600 chrétiens, etc.

Le nouveau vicariat aura 16 s<sup>r</sup> préfecture, 12.000 chrétiens (?).

24 prêtres et des œuvres diverses.

Cebleau statistique

(6f. 1935 n. 58, et 1939 n. 83)

24

5 janvier 1939  
Suifu

P. Corfnat  
au P. Pasteur

(1939)

1

Commission pour le P. Bukat.

Sen ho, fils de Sen auen, devait passer à Suifu; pas vu.

Le P. Lebhe a eu du succès auprès des séminaristes:

10 grands (6 de Chingta, 4 de Ch. King, et 16 petits se sont présentés; Lebhe a refusé les petits, trop jeunes, les évêques ont retenu les grands. Une vingtaine d'élèves avides ont passé leur bourse de pilates; il y a des ateliers de réparations, près du séminaire de Tiao h. leau. Le P. Pienel va mieux et pourra visiter son district.

9 janv. 39  
H.K.

P. Lemson  
au P. Pasteur

2

Le P. Corfnat l'a pié de tiers 80.000 F son Paris; c'est fait.  
Le P. Corfnat a hébergé il y a 10 jours Sen ho et T'ou-jin siang (inestat); il pourrait donc donner des nouvelles de la guerre sino-japonaise. A la procure il a vu le P. Jacquinat, qui venait de Ch. King; ce frère dit que le Parti communiste progresse, ce qui inquiète Tsiangkaïchek. Campagne des journaux chinois contre les missionnaires, surtout italiens.

10 janv. 39  
3 ~~deux~~  
Malistrat

P. Lebretton  
au P. Pasteur

3-4

1) Meri de ses vœux et de sa sollicitude.

Il a appris la mort du P. Chrétien, homme bon, droit et vaillant.

Il compte aller sans peur à Mont-hélon.

Grâce à un ténant et à d'autres messes, il a pu payer sa pension; 500 F par mois; régime sévère, mais bénéfique.

Au Sze lingandages; "les braves lingands" n'apprécient pas la "vie" (nouvelle) de paix entre japonais et chinois;

lui il n'aurait retourné au Sze en fin d'année.

2) Après 2 mois de séjour ici, il va rentrer à Mont-hélon.

Il espère que le flot des réfugiés espagnols ne gênera pas la circulation des trains.

En Bretagne, mauvais temps; il a dû garder la chambre.

Il va mieux, mais c'est lent, la remontée -

Il demande les honoraires des 25 messes célébrées. Crap sur le monde.

14 février 1939  
ParisF. Pasteur  
au F. Carjat77  
5

Envoi de messes au deux pour les Pères Laurent et Vincent.

Il reçoit lui-même ses lettres envoyées par avion jusqu'à la frontière de Chine, mais on ne peut faire l'inverse : ce serait ruineux.

Il a payé 896 F au F. Lebrun, venant de 80\$ de H.K.

Mg du pin est parti à Paris, en route pour les C. U.

Mort du pape; partout en France, les drapeaux sont en berne.

Il a versé 80.000 F à H.K.; la mission garde 40.000 F à Paris.

14 février 39  
ParisF. Pasteur  
à Mgr Renault

6

Le F. Lebrun est retourné à Monteban, après 2 mois de Malakhat.  
La santé est meilleure : il espère repartir pour la Chine dans 4 mois.  
Ce serait pour octobre; mais d'ici là, son sacre viendra à l'É. G. ;  
espérons que la guerre - en Europe - n'empêchera pas tout cela.

Mg du pin a été reçu plus froidement à Rome;  
il craint que l'amiral Yamamoto l'a deviné, et d'autres aussi.

7 mars 39  
SuifuF. Carjat  
au F. Pasteur

7

Merci de sa lettre et des nouvelles.

Il a connu le F. Chretien à Bievre : bonne mémoire, belle intelligence.

En 32, il le vit à Ch. King : à 44 ans, le Père avait des cheveux blancs.  
Heureux de savoir que le F. Renaud se plaît à Ménéil. F. lui.

Le F. Lebrun écrit qu'il compte revenir en fin d'année.

Le 21 février, service pour Pie XI; église pleine.

Le F. Fagnard revenant en barque de la chasse à Churfontan,  
a perdu son fusil, emporté par la cordelle d'une autre barque.

Le F. Mager a été indisposé. - Le 5 mars, on a appris l'élection de Pie XII.

8 mars 39  
SuifuF. Dubois  
au F. Robert

8

Merci pour les messes envoyées.

Beau mouvement de conversions; nombreux baptêmes en vue.

Notables et étudiants lui ont fait une apparition forcée.

Parmi les convertis, seuls tenaient les pauvres, n'ayant rien à perdre.

78 Les familles un peu en vue n'osaient venir au parfait bien-être.  
Tout est changé : les riches reviennent, un chef de village comestible,  
qui pourra amener sa nombreuse famille et ses amis.  
Suifu n'a pas encore souffert des bombardements ;  
mais les gens ont peur, en sachant Ch. King et Hautcheon bombardés.  
A Luon hien, cela a été terrible : évêché, école détruits.  
Il craint les pillards, quand l'armée chinoise reflue en désordre.  
Pas de retraite cette année, à cause de l'insécurité de routes.

16 mai 39

Suifu

M<sup>rs</sup> Renault

au F. Pasteur

98

Merci de sa lettre ;

il va aller visiter Esclincoutain et Hautcheon.

Catastrophe à Chungking, annonçant la destruction de la ville.

Il a dû, sur ordre des autorités, évacuer l'école des filles à San Kouan leu  
100 filles dans un local qui peut à peine en contenir 50.

Les Japonais ont pris Stehang ; il craint pour Hautcheon et Suifu.

Le P. Baisquiesin a été nommé délégué, le F. Manouy suppléant.

Mais quand la réunion pourra-t-elle avoir lieu ?

22 mai 39

Chukentan

F. Grosland

au F. Pasteur

10

Merci pour les nouvelles.

Chungking a subi le malheur attendu ; nombreux réfugiés par ici.

Les Japonais ne gagnent rien à cela, les Chinois sacrifient leurs villes.

Les chefs sont enragés, le peuple résigné, les gens exposés à  
être tués <sup>ou</sup> ~~tués~~ en ville ou tués à la campagne.

Pourtant le Japon n'a pas gagné la partie, loin de là.

24 mai 39

Suifu

P. Corfmat

au F. Pasteur

77

Reçu lettres, et transmises aux confrères concernés,  
et aussi meses pour les Frères Dumont, Grosland et Petit.

Terribles bombardements à Ch. King les 3, 4 et 12 mai.

Les Japonais ne craignent plus l'Europe ni l'Amérique, ni les neutres.

Suifu a eu 5 alertes : mise pour fuir à la campagne, soldats compris.

Ordre d'évacuer Ch. King, Chongtu, Hautcheon, Suifu et Tse Licoutsin ;

Leur école de filles s'est installée à San Kouan leu.

Les maisons des marchés à la campagne montent à des prix follement

Les gens viennent en mille, guittes à fuir lors des alertes.  
 Cherté de la vie: charbon, pétrole, taile montent en flèche.  
 Mgr a visité Fe hana tchang, Tse lieau trois au Laui kiang (P. Pangaud).  
 Le P. Dumont écrit que le P. Jaume va mal; il va à peine.  
 On parle de ligne de chemin de fer entre Suifu et Dumanfu;  
 on confisque les terrains, on réquisitionne la main-d'œuvre; pas d'en devenir.  
 Il est inquiet de la tension dangereuse, qui règne en Europe.  
 Meni du supplément de 3.900\$ pour le viatique des confrères.

7 juin 39  
 Laui kiang

P. Dubais  
 au P. Pasteur

78

Il est venu à Tse lieau trois chez le P. Fienel, et a trouvé Mgr Renault  
 qui lui a remis le dossier providentiel du P. Robert.  
 Le P. Pangaud est aussi venu ici, mais malade, il ne peut écrire.  
 Alors il a accompagné le P. Pangaud à Lauikiang;  
 il y a rencontré le P. Goré en route pour Chengtu.  
 Les officiers français allaient aussi à Chengtu.  
 Les Chinois ne veulent pas la paix, espérant user les Japonais.

Extrait de lettre, sans doute au P. Corbnet:

Le jour de la Pentecôte, le P. Pangaud faisait 39° de fièvre;  
 le Père prit une purge, et il le laissa; à son retour,  
 le feu avait 40° de fièvre; 2 médecins vinrent le voir.  
 Les docteurs parlaient de choléra, compliqué de typhoïde.  
 Mgr Renault part pour Long tchang et Lau tcheau, lui reste à Laui kiang.  
 Un 3<sup>e</sup> médecin saigne le P. Pangaud à la chinoise et le sauve.  
 La fièvre est tombée; dans 15 jours il sera complètement guéri.  
 Le 5 juin, arrivée du P. Goré, en route pour Chengtu.  
 Chungking a beaucoup souffert, y compris l'ennemi; 25 tués chez les réfugiés.

10 juin 39  
 Suifu

P. Corbnet  
 au P. Pasteur

13

Mgr en visite à Lauikiang, trouve le 25 avril le P. Pangaud malade.  
 Un médecin le saigne à la chinoise, avec d'autres médicaments.  
 Le P. Goré, de passage à Lauikiang, raconte que 10 officiers français  
 sont venus à Ch. kiang se concerter avec les Chinois.  
 Aujourd'hui même, bombardement sur Ch. kiang.  
 Le P. Pangaud...

80 4 juillet 39

Suifu (2)

Certificat M. Renault et P. Corfmat  
Certificat et télégramme

14

annonçant le décès de P. Dubois le 3 juillet.

10 juillet 39

Suifu (2 exemplaires)

P. Corfmat

au P. Pasteur

15

Reçu lettres avec messes.

Le P. Pangaud guéri est venu à Suifu avec le P. Dubois malade à son tour.  
Ils quittent Bain Biang le 26 juin; on crut à un mal d'estomac.

Malgré le P. Piénel, le P. Dubois voulait partir pour Suifu.

Départ le 30 juin; une pluie violente le manilla dans ses pantalons.

Le dim. matin 2 juillet, il voulait dire la messe;

il dut s'arrêter en l'évangile, et reprit la route de Suifu.

Arrivé au début de l'après-midi du 2 juillet, il se couche.

Le 3 juillet, le mal s'aggrave; injections faites par le docteur.

Sans l'après-midi, il se conforme; puis il prend un vomitif;

il vomit et peu après expire; on lui donne l'ext. Anthon: 3 juillet.

On ne sait s'il est mort du choléra ou d'un cancer à l'estomac.

Éloge du Père, qui a hospitalisé des milliers de personnes.

Il a encore sa mère; messe de requiem à la cathédrale le 4 juillet.

Enterié à Sanhauan leau.

Le P. Piénel, son ami, fera la notice nécrologique.

Le P. Pangaud est remis de sa typhoïde, mais souffre de diarrhée.

Alerte aux anions: policiers et soldats de garde s'enfuient.

16 juillet 39

Paris

(P. Pasteur)

au P. Corfmat

16

Condoléances pour le décès de P. Dubois.

Il savait le P. Pangaud malade, soigné par le P. Dubois.

Il lui achètera les breviaires demandés; merci pour les nouvelles.

Le neveu du P. Ganel est nommé au Hauticheau.

M. Lanegain, nommé F. A. du Surman, sera sacré par le pape,  
avec 11 autres évêques, en fin d'octobre.

Le P. Renau qui était à Mind-Flin, est parti sans rien dire;

le P. Robert lui a écrit dans sa famille et l'a déclaré surpris.

28 août 39

Télégramme

disant que le P. Renau est attendu à Aix-en-Provence.

71

22 juillet 1939  
Grande Croix

P. Renaud  
au P. Robert

81

18

Il a repris la célébration de l'Eucharistie, à la date fixée par le Père.  
Mais il continue sa retraite de 8 jours, sans la direction d'un  
religieux de grande valeur; sur son aîné,  
il ira voir le Père à son amende à Paris.

22 juillet 39  
Suifu

P. Fargaud  
au P. Robert

19

Une lettre du P. Pastus lui apprend que le Père lui envoie une aumône.  
C'est trop d'honneur, et il remercie le Père.

La méthode, ce n'est pas de nourrir des néophytes étudiants,  
selon la méthode employée, mais de prêcher en public.  
Première année: pas de résultats; 2<sup>e</sup> année: quelques résultats;  
3<sup>e</sup> année: beaucoup mieux; il a 700 néophytes baptisés,  
et autant se préparent au baptême. - C'est la méthode des anciens (?).  
Il remercie aussi ses bienfaiteurs, mais il se plaint de maladie.  
Le P. Dubois est mort du choléra, en arrivant à Suifu.

( P. Piemel )

Notre neurologique du P. Dubois

20

Né à Blaignac, près de Bordeaux, le 1<sup>er</sup> mars 1898, d'une famille chrétienne.  
Études à l'école Apostol. de B<sup>x</sup>, entré aux M.F. à Béziers.  
Service militaire à Montauban: il chante les gloires de son régiment.  
En mission, il composait un poème au chœur pour la fête des confesseurs.  
Prêtre le 28 sept. 1902, arrivé à Suifu le 28 février 1903. "Messe".  
Il étudie le chinois à Semong, avec le P. Delorme.  
En 1903, il est à Hong yo; en 1905 au Kien tchang.  
En 1908, rappelé à Suifu, il fait des remplacements.  
En 1912, à Yen tcheou, vaste district avec brigands nombreux;  
il apprivoise les brigands avec son phonographe;  
dès la première année, il fait 185 baptêmes. -  
Père à peu, il glisse au sud, visite Tsin ien, Sun hien et Ho tseou.  
Citation du livre de M. de Guél. sur Oueng ta tsau.  
Le Père a subi bien des épreuves et des périls, reçue des coups.  
Dans le Tsin ien, ce sont les adeptes du pasteur protestant qui  
l'attirent dans un quel-que-temps.

82 Pour s'établir à Trinién, il dut soutenir une lettre charmée. Finalement, un notable se convertit en 1924 et en attiré d'autres; cette année-là, il fit 368 baptêmes.

Il cherchait à convertir tout le monde, pauvres et riches, surtout les pauvres, car les riches sont plutôt réfractaires. Partout dans les villages, il ouvrit des écoles; il avait beaucoup de beaucoup d'argent pour cela, et il en recueillait. Il était généreux, donnait tout ce qui il avait; on en abusait. En 1916, famine à Trinién; il sauva bien des gens et en baptisa 500. Il n'était pas exigeant pour la doctrine.

Méridional, il aimait employer l'hyperbole et l'emphase. Grand chasseur, il lui fut promis 100\$ par tête, trois ans, sans un lièvre tué; un congère lui en acheta un vivant, qui fut tué par le chien; le Père eut ses 100 dollars. Il se levait tôt, priait, puis se donnait à tous; le soir il faisait sa correspondance.

Jamais il ne prit de congé, sauf à H. H. en 1906, à Han heou en 1914. A partir de 1922, il souffrit de l'estomac, crise aggravée en 34. Bien que le docteur soupçonnât un cancer, il se remit suffisamment. Sa maladie et son décès (voir lettre 15)

26 déc. 1939

*Télégramme*

annonçant le décès du P. Morge  
né le 4 déc. 1880 à Chaillon, mort le 24 déc. 1939 à Kiakiang.

(P. Carimat?)

Matière nérologique du P. Morge

27

22

Le 2 janvier 1940, le P. Morge est enterré à San kauen leau.

Né le 4 déc. 1880 à Chaillon (Meuse) de parents très chrétiens. Séminaire à Verdun, puis il entre mineur aux Mts. Sls. le 16 sept. 1905.

Prêtre le 29 juin 1907; parti le 13 août pour Suifu, arriva le 1/1/1908.

Il apprit le chinois à Yangchien, avec le P. Cadast.

En 1910, nommé à Kia kiang, où il resta 14 ans, et habitait une église avec

De 21 à 27, il est à Min chan, puis passe un an à Tchang an. (P. Fuchs)

En 28, professeur de Théologie au grand-sémin.; en 30 à Lan ki.

Congé en France, retour à Lan hsi en 33; il habitait une église avec le P.

En sept. 39, souffrant de la peste, il vint consulter le docteur à Suifu

puis alla à Chengtu, où il resta 2 mois; parti en déc. guéri en apparence.

Le 23 déc. il s'arrête dans son ancien district de Kiakiang,

où il confessa 85 personnes.

Son repêchisme, il se trouve mal, d'une crise cardiaque probablement. Il était seul avec des chrétiens chinois, qui le saignèrent et l'aiderent à se préparer à la mort.

Le 24 déc. il expira à 1 h. du matin, entouré de chrétiens.

Alerté par télégramme, le P. Grosland alla de Chukentan à Moshiang et accompagna le cercueil à Suifu, en barque; il arriva le 27 déc.

Même des funérailles le 2 janvier 20.

Le Père était fortiment myope, ce qui lui valait nombre d'incidentes.

Ex. : un jour étant en anamnè, il attend les confrères, ses

compagnons de route au bord d'une rivière, qui il prend pour le Fleuve.

Il était très pieux, cultivé, avait de l'esprit, parlait caoutchouc.

Il était zélé, mais plus porté à former les mieux chrétiens qu'à convertir les païens. - Très accueillant, il se mettait en quatre pour le

Testament du P. Morge: il laisse tout à la mission. \ notes.

sept. 39

M. Renault

Suifu

Compte-Rendu

23

Duils: décès des PP. Carime et Dubais, ce dernier mort du choléra; grosse peste

Paris: arrivée du P. Leuel, placé à Chukentan, chez un compatriote.

C'est la marine française qui l'a couragé de Kun min à Ch. King.

Il va ordonner un défilé de Ho pa liang. - Baudouin bombardé le 11 sept.;

la moitié de la ville a brûlé, mais pas l'église ni la résidence.

Alertes fréquentes sur toutes les villes de la province.

D'air insécurité en ville, et aussi à la campagne à cause des brigands.

Épidémies: choléra, typhus, dysenterie.

Malades: le P. Jaume qui perd la vue, le P. Morge, le P. Tangand.

Le chiffre des baptêmes s'est élevé à 839.

### Tableau statistique

24

Catholiques: 28.625, en 33 districts et 265 stations.

Personnel: 1 év., 25 et 36 pr. europ. et chinois, 15 g. séminar., 34 frères.

Religieuses: 8 Tull. et européennes, et 42 chinoises.

Baptêmes adultes: 839, enf. païens: 422, enf. chrétiens: 624.

Conf. et commun. annuelles: 14352 et 12328. - Mariages: 150.

École supérieure: 132 élèves, écoles primaires: 100 avec 2.860 élèves.

D G 223 bis

notés pour le successeur  
de Mgr Renault.

1<sup>er</sup> Lévi  
(1946-1947)

6 septembre 1942  
Brayes

Mgr Joseph, évêque  
au F. Robert

2<sup>e</sup> Lévi  
(1940-1945)

Le Père lui a promis trois jeunes prêtres :  
il veut placer deux d'entre eux à Bar-sur-Aube, près de l'archiprêtre,  
l'un sera vicaire et s'occupera des enfants et jeunes gens ;  
l'autre s'occupera des petites paroisses des environs.  
Le 3<sup>e</sup> sera vicaire à St<sup>e</sup> Savine et aura le patronage des garçons.  
Le ministère le plus lourd sera celui des paroisses rurales autour de Bar.  
Bar a 5.000 h. : bourgeois, petits commerçants, artisans et ouvriers -  
St<sup>e</sup> Savine est un faubourg industriel de Brayes : 10.000 h., dont 1500 au  
Il fera en sorte que ces jeunes se réunissent ensemble ici au à Bar chaque semaine.  
Il en prendrait bien un 4<sup>e</sup>, et même plus, si possible.  
Son grand sémin. compte 67 élèves au lieu de 30 il y a 3 ans : espoir !  
mais il est dans l'embarras pour le moment : en 4 ans, il a  
ordonné seulement 5 prêtres, en a perdu 23, 12 autres, on captivité.  
Merri de tout cœur.

9 sept. 42  
Paris

F. Ly  
à Mgr de Brayes

2

Le Père Robert, à présent en zône libre, rentrera vers le 20 sept.  
M. Urkia pourrait être chargé des paroisses voisines de Bar 1/4  
M. Bechambaut - vicaire à St<sup>e</sup> Sabins : santé très moyenne.  
vicaire à Bar sur Aube ; il a été malade, est guéri.  
M. Delanoay - vicaire à St<sup>e</sup> Savine : santé très moyenne.

25 septembre 1942  
Paris

D 6 223 bis (2)

M. L'Érang. (de Brimon)  
au P. Robert.

85

3

M. Renault fait savoir par le boucol la mort du P. Petit :  
condoléances.

3 nov. 43  
Suifu

P. Barfnat  
décès de M. Renault

4

Depuis un an, M. Renault baissait, sans se plaindre de rien.  
6 an dernier, il attrappe un coup de soleil entre Hautebeau et Bain Kiang ;  
le P. Montillon le saigne, mais il ne se remet pas parfaitement.  
Saufrent de la prostate, il donna sa démission au début de 1943.  
Le 27 octobre, il se lève, dit la messe, déjeune et va chez le P. Li Mathieu  
il voulait régler une affaire de mariage, avec dispense d'interpellation.  
Il allume un cigare chez le Père, et soudain il s'affaisse ;  
on le porte chez lui, dans une chambre de l'hôpital, au il réside depuis 2 ans.  
Le docteur appelle diagnostique une congestion cérébrale.  
Le soir, le mal s'aggrave, et il tombe dans le coma.  
Le P. Barfnat, ami de M. Jouve et Hiong, lui donne l'Ext. Card. et l'Ext. Card.  
A 10 h., la respiration devient héletante ; à 4 h. du matin, pieds desagérés.  
Il expire le 28 octobre à 8 h. après les mêmes, au on prie pour lui.  
Les obseques sont fixées au 30 oct. Samedi ; seul le P. Baiguéris est présent.  
Le P. Barfnat célèbre la messe, avec une nombreuse assistance ;  
il est porté à San Kouan leau, dans le nouveau cimetière.  
Sépulture le 21 sept. 1944 par M. Fayolle, ami de M. S. Rauchhaus et Bourges  
il a été 19 ans inéque, dans des conditions difficiles, sa santé sensible.

28 octobre 43  
Suifu

P. Jouve  
(Presque le même texte.)

5

A 4 h. du matin le 28 octobre, le paube était encore assez bon.  
Les pieds et les mains chauds ; c'est un peu avant la mort, à 8 h.  
que le visage se décompose, la bouche ouverte.

3 nov. 43  
Suifu

P. Barfnat  
à M. Lanin, Del. Aspat.

(Même récit, abrégé.)

M. sauffrait des voies urinaires, d'au sa démission.  
Il était accablé de soucis, arrivant mal à entretenir son litige et  
(ses autres.)

Il fut, bien à contre-cœur, fermer les écoles paroissiales, faute de ressources.  
Le prêtre, M. Lebreton, est en France, malade ;

M. l'a nommé (Coramat) supérieur et administrateur de la mission, en cas de décès.  
A son tour, il nomme le P. Baioquinin pour le remplacer, si nécessaire.

M. Baioquinin a 42 ans et est en mission depuis 1928 ;  
il est actuellement à la tête du grand et difficile district de Sautchean.  
Pour lui, il souhaite être déchargé de cette responsabilité, trop lourde pour lui.  
Il se demande s'il doit procéder au vote pour un successeur <sup>lui</sup>  
dès maintenant.

Copie du testament de M. Renault :

il lègue tout son avoir à la mission.

28 déc. 43

Pékin

M. Zanin

au P. Coramat

7

Aujourd'hui seulement il reçoit sa lettre du 3 novembre.  
Corde-léanes - et prière pour la mort du Pasteur bien aimé.

Le Père est prêtre par intérim ; qu'il accepte cette situation.  
Pour les affaires importantes, il consultera les conseillers.

Il peut faire voter et envoyer les votes soit à la Del. Apost.  
soit au P. Jerey à Shanghai.

25 déc. 43

Vichy

M. Etang. (M. Lagarde)

au P. Robert

8

A la demande du Consul de Fr. à Sautchean (Kaueng si),  
il l'informe du décès de M. Renault. - et lui présente ses condoléances.

30 déc. 43

Vichy

M. Et. (illisible)

au P. Robert

9

Le Consul général à Shanghai envoie ce télégr. du P. Jerey :  
" M. Renault décédé le 28 octobre, des suites d'une congestion cérébrale.  
Père Coramat le remplace. - Prévenir famille - "

21 janv. 44

cf. n

9 bis

31 janv. 44

Rome (texte italien et traduction)

M. Costantini

au P. Robert

10

9 février 1944  
Kichy

M<sup>r</sup> Chappault  
an P. Robert

Arrivant à Kichy, il apprend par la Croix le décès de M<sup>r</sup> Renault  
Il lui offre ses condoléances avec l'assurance de ses prières

28 mars 44  
Kichy

M<sup>r</sup> Et. (Illisible)  
à Monsieur (Robert)

De la part du P. Garey, le Consul Général de Shanghai  
communiqua que le P. Riend est décédé le 23 janvier 1944.

P. Carpmat  
Nécroie de M<sup>r</sup> Renault

13

Né à Tromont. Luy (S.O. de la M. et Mos.) le 14 avril 1872.  
 Il entra au séminaire S<sup>t</sup> Sulpice, puis aux M.F., prêtre le 22 juin 1899.  
 Arrivé à Suifu à la fin de 92, il y étudia le chinois.  
 En 98, le P. Gaudin le demande pour Kong hien et autres s/prefecture.  
 Il établit des écoles, mais la persécution le force à se retirer;  
 revenir, il répare, rebâtit, et dès 1901, il a 100 heptèmes.  
 A Suifu, le P. de Guib. fonde une école de Frères Madotes;  
 le P. Renault est nommé directeur (en 1905.)  
 Peu après, le P. de Guib. part au Kien Tchang; le P. Renault le remplace comme  
 En 1908, départ des Frères; le Père se charge de l'école et de plusieurs <sup>cure</sup> cours.  
 En 1910, il succède au P. Gaudin à Loautcheau, district de  
 vieux chrétiens, remuants et haitailleurs, hostiles aux nouveaux chrétiens.  
 En 1921, M<sup>r</sup> Fayolle le rappelle à Suifu et lui confie les écoles.  
 Le Père donne des directions fermes, mais que de luttres à soutenir.  
 Il était patriste, tenace, optimiste et réaliste, et pourtant souple.  
 Nommé co adjuteur de M<sup>r</sup> Fayolle il fut saisi le 21 sept. 1924;  
 il devient H. A. à la mort de M<sup>r</sup> Fayolle, le 19 octobre 1931.  
 Avant lui, on soumettait à une longue épreuve les séminaristes chinois  
 il supprima la probation, mais vers la fin de sa vie, parlait d'y revenir.  
 en 12 ans, il ordonne 20 nouveaux prêtres.  
 La guerre en Chine et en Europe fut désastreuse pour les finances,  
 et pour les missionnaires, saumis à des taxes et des pare-droit.  
 Les dernières années, il eut bien du mal à préserver l'aquint.  
 L'année 1943 fut très dure: on put son inéchi.  
 il dut se réfugier dans une chambre de l'hôpital.  
 (à la fin et ailleurs)

88 6 janvier 1944  
Suifu

DG 223 bis (2)

F. Carpmat  
au P. (Bec ?)

74

La lettre du 15 octobre de Henning était pour M. Renault,  
décédé le 28 octobre - Lettre reçue le 8 déc. 1943.

Même pour l'Amérique le 8 déc.: aristocratie cathol. et protestante  
Administrateurs de la mission, il a ouvert sa lettre <sup>et prière</sup>  
et il l'a lue aux confrères.

Crise financière grave, pour naumis 18 pr. étrangers et 48 pr. chinois.  
Pas beaucoup d'œuvres supprimées, y compris les catéchuménats.

Le coût de la vie augmente tous les jours: sécheresse et disette.

Les impôts leur enlèvent presque toutes les ressources.

Impossible de faire venir de l'argent de l'K. au de France.

La défaite de la Fr. a fait d'eux "des esclaves sans patrie",  
taillables et corvéables à merci; l'évêché est accusé depuis mai 43.

Les autorités veulent mettre la main sur les écoles et même l'hôpital.

Les protestants américains sont un peu moins mal traités.

Champ d'aviation au sud de Suifu, dangereux à l'atterrissage.

Travaux pour 1944; espoir matériel de la victoire en cette année 1944.

16 mai 44

Maison. Camie (Alger)

F. Fierne Bec

au F. Robert

15

Au service de Tante Marianne depuis un an, il a été envoyé en Chine 10 mois.  
Il a visité les PP. Michel, Costenoble, A. S. Jantzen et Lanart.

M. Albany s'est fait opérer à la clinique Angier (Saigon);

il a fait une rechûte à son passage à Hanai, chez M. Chaize, vieill. et usé.

M. Berquinneau a été sacré le 19 mars à Kani yang par M. Loarnat.

A Canton, pas de nouvelles. - Partout impôts et ruines.

A Chungking, il y a 4 églises détruites, l'évêché a moitié démoli.  
et l'école des frères anéantie.

En passant à Calcutta, il a donné aux confrères des nouvelles de  
l'Indochine, les missions marchent normalement. (Chine)

17 mai 44

Suifu

F. Carpmat

Circulaire

16

Le P. Buchet est mort le 8 mai; il a écrit dès le 9 mai.

Trois morts en 6 mois: M. Renault, les PP. Fierne et Buchet.

Le 18 avril, il allait bien, en se rendant à Tselicau tsin,  
avec les Pères Bauguierin et Dumont, qui le laisseront à Loui hiang.

Le Père s'arrêta 5 jours chez le P. Montillon.  
Arrivé à Tre lieutain le 24 avril, il tombait malade le 28 ;  
le 5 mai, il entre à l'hôpital des protestants ; le 8 il expirait,  
tandis que le P. Jen, son vicaire, lui donnait l'extrême Onction.

Mort probablement de la fièvre typhoïde.

Né à Bonainville (Manche) le 14 sept. 98, il entre comme auxiliaire le 15 oct.  
prêtre le 6 juin 25, arrivé à Suifu le 19 déc. 25.

Il apprit le chinois chez le P. Gire au Simen, puis fut nommé à Chukentien.

En juillet 30, il est nommé au séminaire commun, jusqu'en 1940 ;

une maladie des poumons lui imposa de prendre du repos à Suifu

puis il fut nommé en 1943 à l'hospice de Lantcheau,

et en 1944, à Oselicautain. — Son éloge.

Copie de son testament : il laisse tout à la mission.

29 février 44  
Paris

P. Robert  
à M<sup>r</sup>s Lefebvre (Ouzouer)

Il lui propose le P. Ouvrard aux conditions habituelles,  
né le 15 janvier 1915, ordonné prêtre le 23 juin 1943

Avant de le reprendre, il lui donnera un préavis de 3 mois.

Conditions : pas de frais d'installation à la charge du jeune prêtre

26 janvier 45  
Suifu (copie)

P. Carpmat  
à M<sup>r</sup>s Zantzen

Laute la mission désire avoir un nouveau V.A.

Il pensait que le vote des prêtres indigènes n'était pas requis.

Il s'explique, mais fait passer sa lettre par lui,

et il demande s'il doit présenter une terre de Chinois.

D'après le P. Pangaud, M<sup>r</sup>s Lu pin aurait dit à Hietien que  
le prochain évêque de Tsing serait chinois.

5 février 45  
Ch. Leisig

M<sup>r</sup>s Zantzen  
ou P. Carpmat Pasteur.

Le P. Carpmat lui écrit au sujet de la demande de la S. C.  
mais il stoppe sa lettre pour donner à Paris le temps d'agir.

90 15 janvier 1945

Ch. King

M<sup>r</sup>. Zantzen  
au P. Corfmat

20

Reçu télégr. du Col. Fumasoni Biondi

"Prêtres indigènes n'ont pas voté. - Veuillez donner explication.  
"et envisager opportunité de présenter quelques Chinois."  
Donc il fera bien de présenter qques prêtres indigènes.

26 janv. 45

Suifu

P. Corfmat

à M<sup>r</sup>. Zantzen

21

Il n'y a pas mésentente entre confrères européens et prêtres chinois.  
Il avait écrit au Gél. Capet, M<sup>r</sup>. Zantzen, qui ne lui donna pas d'instructions.  
Mais alors les pr. chinois doivent-ils voter pour un M. E. P.,  
ou pour tout autre prêtre indigène ou missionnaire?

Bi. j'ai une terre, à toutes fins utiles.

- 1) Mathieu Li, 58 ans, pieux, bien dans, mais timide et peoties partant.
- 2) Louis Guén, 50 ans, nouveau chrétien, susceptible, un peu têtillon.
- 3) Pierre Tcheng, 55 ans, bon prêtre et bon jugement.

2 mars 45

Paris

F. Pasteur

au P. Michotte

22

Envoi de documents, concernant la mission de Suifu.

Il a transmis le dossier aux P. P. Robert et Ly.

Voici son jugement personnel.

- 1) Le P. Corfmat aurait dû faire voter les pr. indig. comme ça se fait partout.
- 2) Il admet qu'il n'y a pas de braille entre missionn. et pr. chinois.
- 3) Le télégramme de Rome était envoyé à M<sup>r</sup>. Zantzen; c'était à lui de réagir et le P. Corfmat a eu tort de donner des noms: sujets pas aptes.
- 4) Il a du mal à croire que M<sup>r</sup>. Du pin ait pu trahir un secret du pape.
- 5) Pas d'avis de confrères Suifu aux Chinois: on risque de gros ennuis.

Un ancien professeur du Séminaire (!) lui a dit que M<sup>r</sup>. Renaudt n'était pas assez sérieux et appelait trop facilement aux armes.

Enfin si Rome choisit un Chinois, elle peut le prendre ailleurs qu'à Suifu.

12 mars 45

Rome

F. Michotte

au P. Pasteur

23

La Propagande fut surprise que le clergé chinois n'ait pas voté. On soupçonnait les prêtres chinois, qui sont très nombreux, d'avoir refusé de voter.

M. Costantini veut passer la hiérarchie indigène, et il se figure que les missionnaires sont contre.

Il lui a cité l'exemple de Kumbakonam pour le déconcerter; lui disant que c'était une question d'opportunité, non de principe. Mais à la Propagande, tout le monde n'est pas aussi lâche que M. Costantini. Celui-ci n'aurait un évêque siamois dans la partie laotienne anachée à la France par le Siam: on n'a pas eu de mal le suivre.

Le P. Genyng procureur de Maryknoll, expose les vues de M. Jantzen avant 5 ans, cela se passera comme au Japon;

alors autant prendre les denaris et nommer des vic. ap. indigènes. Mais la Propagande a reçu de M. Jantzen un rapport pessimiste sur le clergé chinois. - Alors!

Inutile d'en parler au pape; il renvoie aux congrégations.

Le P. Corfmat a bien fait de proposer 3 noms; cela répond au désir de la Propagande.

11 juin 1845

Orayes

M. Gén. Thiot.

au P. Robert

Reçu la visite du P. Delanoay, curé de Baucilly; il traverse une crise morale pénible; épris d'une jeune fille. Il consent à quitter Baucilly en secret et à aller à Paris. Prière de l'informer dès que le P. sera rendu aux H. E. Il a beaucoup d'affection pour le prêtre, un peu isolé et fermé.

12 juin 45

(Orayes)

P. Delanoay

au P. Robert

La lettre du chanoine Thiot lui apprendra sa faute; faute trop grave pour que les hommes puissent la lui pardonner. Il n'y a pas eu de scandale: seules 5 personnes sont au courant. Il ne s'excuse pas, mais recommande de ne plus laisser de jeunes prêtres dans l'isolement.

24 juillet 45

S. Jean de Bonneval

M. Samariève, curé d'Orayes

au P. Robert

92 Les gens disent qu'il est "parti retrouver sa niche".  
Une paraisienne lui a dit savaïn air est le fêre ;  
Il a laissé des affaires en plan : malles, etc.  
Il croit savaïn que ce fêre n'était pas fait pour ce pastorat rural.  
Il reste seul avec 14 paraisins à demeurir.

25 juillet 45  
31  
Camp de Laïs et Taulon

F. Delansay  
au P. Robert

21-28

- 1) Il est en situation inégulière depuis plus d'un mois: une folie.  
Après avoir été de mille en mille, il s'est engagé dans le corps  
expéditionnaire d'Extr. Orient; il regrette son erreur;  
il lui est facile de résilier son engagement. - Il était désolé,  
et c'est ce qui explique son erreur: il veut réparer.
- 2) Il a écrit pour regretter sa folie; pas de réponse.  
Il a quitté Frijus et est à présent à Baulon.  
Il fait son possible pour résilier son engagement et espère greüisir  
à Frijus, il a vu le Vic. Gén., et lui a exposé sa situation.  
Il est désolé de sa conduite folle, suite de ses imprudences.

7 août 45 (et non 46)  
Baulon

F. Delansay  
au P. Robert

28

La lettre lui a causé la joie la plus vive.  
Il gagnera Paris aussitôt démobilisé; un officier lui a promis son aide.  
Il a détruit ses papiers, y compris son certificat.  
Il désire reprendre les 3 malles, laissées dans sa paraisie.  
Djà il se sent libéré de son anxiété maledone.

15 août 45  
Paris

F. Robert  
à l'abbé Fernat. aumôniers

30

M. l'aumôniers demande que le P. Renaud signe un engagement.  
Il a besoin de lui et ne peut le remplacer.  
Le fêre demandait restes aumôniers jusqu'à la victoire; le temps est  
passé, il consent à proroger ce temps jusqu'en octobre prochain.

14 septembre 1945  
Paris

M. Étrangers (Illisible)

93

Demande de renseignements

sur plusieurs missionnaires défunts, dont  
le P. Buchat, et le P. Bourdin du Tibet.

Les autres : Williste (Lanlong), Monbeig et Baitoux (K-tchang.)  
Estimation du P. jeune : copie.

12 déc (45)  
Ménil-Frén

P. Delansay  
au P. Robert

30

Six semaines sont passées depuis la rentrée scolaire.  
Il avoue que sa situation actuelle ne l'enchanté pas.  
Pourtant il essaie de faire ses cours le mieux possible.  
Et cette vie régulière lui permet de retrouver son équilibre.  
Il ne pourrait du reste pas prendre un ministère paroissial.

8 mars 1946  
 S<sup>t</sup>. Clément les Places  
 M. Fanguand  
 au Père x  
 Reçu lettre de son frère, à qui il répond ;  
 prie de faire suivre.

(1946-1942)

1

25 mars 46  
 Suifu  
 M<sup>r</sup>. Baizquierin  
 au P. Robert

2

Un télégramme de Fokin, et une lettre de M<sup>r</sup>. Zanin lui apprend  
 qu'il est nommé F. A. de Suifu : crois très lourde pour lui.  
 Mais c'est la volonté de Dieu, qui lui donne ses grâces.  
 Il lui demande le concours de ses prières et le secours de son expérience.  
 Il souhaite l'union entre Paris et sa mission : pas d'isolement.  
 Il s'aima ses conseils et ses directives aveuglement.  
 La joie de la visite du P. Pasteur : sa bonne humeur et son optimisme.  
 Le sacre est fixé au 7 mai, avec M<sup>r</sup>. Beraumeau pour consécrateur.  
 M<sup>r</sup>. Jantzen ne pourra pas venir.

7 mai 46  
 Suifu  
 F. Baumet  
 Réit du sacre

3

Il a lieu à l'église des martyrs, à la porte de l'ouest.  
 Musique de la police, présence de M. Landy, consul de P. à Chengde.  
 M<sup>r</sup>. Beraumeau, consécrateur, est assisté de M<sup>r</sup>. Volentin et du P. Ouan de H.  
 Présents : les représentants des missions protestantes, anglaises et américaines.  
 Fides : les P<sup>r</sup>. Pinault, Bauchet, Duris et Bautes.  
 Les procureurs sont les P<sup>r</sup>. Baumet et Montillon.  
 Après le sacre, retraite prêchée par le P. Gasland.

sans date (octobre ?)  
 Paris (copie)  
 M<sup>r</sup>. Lemaire  
 à M<sup>r</sup>. Baizquierin

4

Il a dû quitter la Chine, sans pouvoir prendre contact avec les évêques.  
 Au regret, il a dû retirer le P. Le Boze pour la Propagande.  
 Pour le P. Renan, il ne décidera rien sans son accord.

24 octobre 1946  
Suifu (28.)

M<sup>r</sup> Baiguéin  
au P. Festeus.  
& M<sup>r</sup> Lemaire

5-6

- 1) Il a parlé du P. Renau au Conseil ; seul le P. Grasland n'a pas répondu <sup>encore</sup>.  
4 conseillers ont donné un avis favorable, 2 avec réserve.  
Il le recusa avec joie, mais lui exposera un stage d'un an.
- 2) Haute pour le nouveau supérieur.  
Il voudrait renforcer le lien entre Suifu et Paris ; heurte de la visite du P. Renau.  
Son Excellence <sup>l'évêque</sup> le P. Le Dorze est retenu un an ;  
il fait volontiers le sacrifice pour le bien de la Société.  
La mission compte 25 sous-prêtres, dont 23 ont un prêtre résidant.  
En district, il n'y a plus que 3 missionnaires européens : Grasland, Kenicot, Pange.  
13 confies en face de près de 50 prêtres chinois.  
La mission est donc entre les mains des indigènes, et en recul.  
Il recense avec joie les deux nouveaux : P. Emard et Belansay.  
Depuis 1940, la mission a perdu 7 missionnaires.  
Pour Renau, il le prendra volontiers : 4 conseillers d'accord ;  
le 5<sup>e</sup>, Grasland, loin d'ici, n'a pas encore répondu.

15 nov. 46  
Paris

( P. Chahagno ? )  
à M<sup>r</sup> Baiguéin.

x

M<sup>r</sup> Lemaire est parti sans Rome, avec le P. Festeus ; il reprend sans le Sygichoon ne les a pas gâtés aux lettres et rapports ; M<sup>r</sup> de Guib. s'en débarrasse.  
La situation de sa mission est pénible ; c'est ainsi pourtant.  
M<sup>r</sup> Lemaire fait tous ses efforts pour le recrutement ; Protient le P. Le Dorze.  
Le P. Belansay sera demahilisé en janvier ; un excellent sujet.  
Il se rejoint du départ prochain du P. ~~Le Dorze~~ <sup>Renau</sup>, qui a travaillé (Darnan)

22 déc. 46  
Suifu

Télégramme  
annonçant le décès du P. Baissière, le 20 déc.

4 février 47  
Suifu

M<sup>r</sup> Baiguéin  
au P. (Chahagno) ?

Merci de sa lettre du 15 nov.

Merci des renseignements sur l'établissement de la hiérarchie en Chine.  
Les deux nouveaux apprennent le chinois, l'un chez le P. Pangeaud, l'autre à Pékin.  
Le P. Baissière est décidé presque subitement, le 20 décembre.  
Avec le P. Champion, cela fait 2 départs en 6 mois.  
Merci de ce que le Conseil a fait pour la mission de Suifu.

~~23 avril 42~~ ~~cf. p. 238~~ DG 223 bis (3)  
96 24 avril 1942  
Paris

M<sup>rs</sup> Lemaire  
au P. Renaud

19 bis  
70

Les Pères Assomptionistes se chargent de Darmans : il ne sera libre ;  
mais il doit écrire à M<sup>rs</sup> Baisguerin et demander à rentrer.  
Il a bien rempli sa charge à Darmans ; merci.

12 mai 42  
Paris

M<sup>rs</sup> Lemaire  
au P. Le Garze

11

Il lui rend sa liberté ; il sera remplacé par le P. Villacraux.  
Le départ aura lieu l'été ou l'automne prochain.  
Avant le départ, bien mettre le P. Villacraux au courant des affaires.  
Merci de ce qu'il a fait pour le bien général.

4 juin 42  
Bachot

F. Lebreton  
à M<sup>rs</sup> Lemaire

12

Il a mis le P. Pasteur au courant de sa situation.  
Son état de santé s'est amélioré, mais pas question de rentrer en mission.  
Même en France, il ne peut accepter n'importe quel poste.  
Les Pyrénées ne lui sont pas favorables ; il lui faut la plaine.  
Il voudrait récupérer les 2.150 H.K. dal. laissés à H.K.  
La vie est très chère, et il a besoin d'argent.

18 juillet 42  
Bardogne-Brillanvaux

Ab. Brasdu  
au Père x

13

Il est originaire d'une petite paroisse du Berry : <sup>BARLIEU</sup> ~~Barlieu~~.  
Il n'y a plus de curé, et les gens recourent à lui.  
Il pense que ce poste conviendrait à un Père fatigué au malade.  
Conditions matérielles.

28 juil. 42  
Paris

M<sup>rs</sup> Lemaire  
au P. Lebreton

14

Il sera absent de Paris au début d'août.  
Ce joint la lettre ci-dessus : à lui de voir si ça lui convient.

29 juillet 1942  
Le Dorat

P. Lehretan  
à Mgr Lemaire

L'affaire de l'abbé Trasta semble reprendre à ses possibilités.  
Il n'a entre en relations avec lui, puis aller voir sa tante à Malostraitz.

15 ? 42  
H.K.

Télégramme, annonçant  
le décès de F. Camhaurien ( tué par les Communistes.)

Tableau statistique

Catholiques : 13.846 en 30 districts (cf. p. 86 : laire très forte.)  
Personnel : 1 évêque, 13 + 4 missionnaires, 42 pr. chinois, 36 catéchistes  
Religieux : 10 P.d.M., 36 vierges institutées.  
Bapt. adultes, 142 (+ 102) ; enf. pâmes : 7.482 ; enf. chât. : 469.  
Conf. et communions annuelles : 2.400 et 6.886. - Mariages : 130

22 nov. 42  
(Chu Lantou)

P. Fargaud  
à Mgr Lemaire

Il l'a entretenu à Mendon, mais c'est au Supérieur qu'il écrit.  
Crise dans nos missions du Sze : Ligne manque de ressources.  
Le rictique accordé par Mgr Trinquelin est insuffisant : détails.  
Il regrette que l'argent de la P.P.O. soit employé dans des bâtisses,  
utiles, mais pas nécessaires : " les enfants demandent du pain,  
et on leur donne des pierres "

Rares les congrès qui ont une école : le nombre des chrétiens a diminué de nos  
les 50 dernières années, on a mis au nombre et non à la qualité.  
Cui il a 4 écoles de doctrine : il prêché <sup>par</sup> le livre, le tract et la parole.  
Grâce à des amis et congrès, il a pu monter une petite bibliothèque.  
Cette année il a converti 4 universitaires, et visités des familles.  
Il entretient son personnel, sans aide de l'évêque.  
Il vient de recevoir 100.000 F d'héritage : sa aide à faire vivre son monde.  
Il est seul à employer la méthode même du Maître, qui  
méchait dans les villages, - l'aure pour 1948.

14 mars 1948

Spin (= Suifu)

M<sup>gr</sup> Baizquierinà M<sup>gr</sup> Lemaire4<sup>e</sup> Série  
(1948)

7

M<sup>gr</sup> Raunhause a dû licencier le séminaire commun, à cause de l'insubordination des élèves.

Il lui exprime le désir de beaucoup de confrères, que la Société prenne en charge ce séminaire et nomme le Supérieur. Ce séminaire a subi des crises dues à l'individualisme soit des Supérieurs soit des élèves.

(Note: M<sup>gr</sup> F. Baizquierin supérieur du petit sémin. a au aussi ses résolutions.)

Il souhaite que le Supérieur ne fasse pas partie des missions.

Même problème pour l'école de langue de Chungking; cette école dépend uniquement de M<sup>gr</sup> Jantzen; les autres n'ont rien à y voir.

La situation devient grave, à cause de l'avance des Communistes; il serait peut-être bon de placer l'A.S.G. à H.K. ou à Saïgon; car le danger pour la mission, avec la guerre civile, risque de durer longtemps.

23 avril 48 F. Garnier Cf. p. 238

25 sept. 48

Paris

M<sup>gr</sup> Lemaire

au F. Genel

2

Il a appris que son état de santé laisse à désirer.

Il l'exhorte à offrir ses épreuves au Seigneur, pour le bien de la mission.

3 octobre 48

Spin

F. Delanoy

à M<sup>gr</sup> Lemaire

3

Il y a 2 ans qu'il est à Spin en Chine; il n'arrive pas à s'adapter, il travaille le chinois; ce n'est pas, avec sa mémoire rebelle et son manque d'oreille.

Ayant 34 ans passés, il craint de ne pouvoir réussir.

Pendant un an, il a été vicair, puis curé; piètres résultats.

La santé est mauvaise; souvent il souffre de l'estomac et de la tête. Avec cela, il a fait une cure de dysenterie au début de septembre.

Le Père procureur est venu le voir de la part de M<sup>gr</sup> et l'a ramené à Spin. Ne pouvant travailler en mission, il voudrait se mettre au service de la Société ou prendre une paroisse en France.

10 octobre 1948  
Shanghai

F. Gonissen  
à Mgr Lemaire

99

Reçu sa lettre du 23 sept. ;

il a fait les démarches nécessaires, mais le visa pour H.K. n'a pas demandé rien de lui-même, Mgr Bainguerin s'étant absenté un bon moment. (du temps)

S'il va à H.K., il continuera d'étudier le chinois, en attendant.

Il est fidèle à ses exercices spirituels.

Heureux de savoir qu'il y a des nouveaux dans le nord.

31 octobre 48  
Paris

Mgr Lemaire  
au P. Delansoy

5

Merci de sa franchise.

Il sera franc lui-même, tout en comprenant sa souffrance.

Il a été surpris de sa lettre, car personne ne l'a informé de ses difficultés. Ce n'est pas en deux ans qu'on peut posséder le chinois.

Lui aussi était d'âge avancé, et ce fut dur d'apprendre le chinois.

Pour la santé, s'il peut faire du ministère en Fr., il le peut aussi en mission.

Il apprend que le P. Gonissen va aller à Luifu ;

avec le Père Dument et lui, cela fera 3 Lillais.

3 nov. 48  
29 déc. -  
Barlieu

P. Lebreton  
à Mgr Lemaire

6-7

1) Vœux de fêtes et promesses de prières.

Il pense à ses confrères dans des situations critiques ; cela l'encourage.

Ici le pays est déchristianisé ; on abandonne les sacrements : baptême et mariage.

Mais on présente les enfants au baptême, on se marie à l'église.

On appelle le prêtre quand le malade est sans connaissance au mort.

Il vit, en partie, grâce à ses économies d'autrefois.

2) Vœux de nouvel an.

La santé n'est pas brillante, mais il est heureux de travailler sans trêve.

Dans son doyenné, il n'y a que des prêtres âgés ; pas de réunion.

Isolément : les jeunes prêtres ne s'habituent pas.

Il y a aussi des braves gens, qui lui rendent service.

26 déc 48  
Paris

Mgr Lemaire  
au P. Lebreton

8

Merci de ses vœux.

Excuses pour le retard de sa réponse.

Vœux et prières pour lui.

100 4 novembre 1948

Ypin

D 6 223 bis (4)

F. Michel  
à Mgr Lemaire

9

Il lui écrit pour le saint P. Ganel, et ajoute son mot.  
Il est arrivé à Suifu le 6 avril avec le P. Le Gorge.

Pendant 2 mois, il a appris les rudiments du chinois avec Mgr Baizguézin.  
Puis le P. Le Gorge est allé à tse lieau tou et lui à Kienwei.

Il trouve de belles qualités chez les Chinois.

Mgr vient de le nommer au séminaire, pour remplacer le P. Langer,  
à qui sa santé ne permet pas le professorat.

Cela l'a désespéré, mais Mgr B. est inflexible.

La mission de Suifu est splendide; éloge de quelques frères, dynamisme de Mgr.  
Le P. Langer parle déjà bien chinois et va revenir un district.

Le P. Delanoay souffre de l'estomac, et a dû quitter Tchang lin.

Il va aller à Kiang gan avec le P. Courard, qui travaille bien.

Il ira ensuite à Chengtu où il tâchera de continuer l'étude du chinois.

4 nov. 48

Ypin

F. Michel

à Mgr Lemaire

10

Le P. Ganel a été très touché de sa bonté, de son esprit surnaturel,  
cela fait 3 mois qu'il est sans sauter, à la suite d'une chute;  
ne pouvant rester debout, il ne dit pas la messe; il souffre de cela.  
Et il craint d'être à la charge de la mission.

30 nov. 48

Paris

Mgr Lemaire

au P. Michel

au P. Ganel

11-12

1) (Rapide) Merci de sa lettre.

Il comprend Mgr Baizguézin, pris par la nécessité; mais regrette  
que le Père n'ait pu avoir un contact plus long avec les Chinois.

C'est pour le bien des âmes, et pour remplir le but M. E. P.

La tâche est délicate, demande du dévouement et de l'abnégation.

Il s'est donné au Seigneur, qui ne lui refusera pas ses grâces.

Mais il devra étudier la langue parlée et les caractères.

2) Merci de sa lettre, que le P. Michel a écrite pour lui.

Il est peiné de sa situation actuelle, sans messe ni ministère.  
Mais il porte la croix du Christ: un honneur redoutable.

Il n'est pas inutile; il est "patient", uni au Christ souffrant.

Merci d'offrir ses épreuves pour le recrutement de la sainteté.

2 décembre 1948  
3 - Paris

Mgr Lemaire  
au P. Garisson  
au P. Fanguard

13-14

- 1) Il se réjault de le savoir à Luifu, avec Mgr Baizguéris.  
Il avait prié le P. Biatteau de le prendre à l'imprimerie, en attendant une autre solution; mais c'est mieux ainsi, d'être en mission.  
Un conseil: ne pas parler de ce qui s'est passé au H. Tchong; écouter les avis, sans faire de critiques, s'adresser à son directeur de conscience et suivre ses avis.
- 2) Il n'aurait lui répondre depuis longtemps; les laïcs de son diocèse ne lui permettent. - Il se réjault de le savoir à l'ouest-garde dans sa mission.  
"Exhortation à l'action; ne pas s'embaucher dans la mission," en négligeant le travail apostolique.  
Les anciens ont bien travaillé et ont fondé la mission de Chine; il faut fatiguer ces chrétiens et s'occuper des pauvres.  
Il faudra en Chine des œuvres sociales et aussi entamer les milieux culturels.  
Essayer d'imprégner d'esprit chrétien la civilisation chinoise.

15 déc. 48  
Spin

Mgr Baizguéris  
à Mgr Lemaire

15

Votre respectueux.

Remerciements pour le nouveau, P. Jean Bauennec.  
Les Communistes menacent Peking, Hankin et Shanghai.  
On parle d'un gouvernement indépendant dans le sud-ouest de la Chine.  
Il accepte le P. Garisson comme prêtre libre, dans son diocèse.  
Demande d'assistance pour bâtir une école;  
il a déjà bâti maternité, jardin d'enfants: lourd fardeau.

Télégramme de Mgr Baizguéris  
pour annoncer son compte rendu

16

1942-48  
Luifu

Mgr Baizguéris  
Compte Rendu

17

Le P. Corfat est aux Salins: 1 million (?) d'âmes, 572 chrétiens, dont un quart à l'hospice des femmes.  
Le P. Mansuy, à la cathédrale, a fait prêcher une retraite par le P. Auzier.  
Le P. Garrel, retiré à Hotei beau, passe son temps dans la prière.  
Le P. Vincent, à Hien wei, a eu des ennemis à Huan Tchouan avec ses écoles.  
Le P. Masson, après de sérieux ennemis, a démissionné du P. Auzier.  
il reste à Hotei beau avec le P. Garrel.

102 Le P. Cauret, à 60 ans, est toujours plein d'allant.

Le P. Gasland à Lushien a la paroisse et l'administration des biens, mais il ne parle rien.

Le P. Pangaud est toujours plein de zèle à Chukentan; pas de baptême cette année.

Le P. Mentillon doit faire des procès, et il les gagne, à Suifu.

Le P. Trument s'ingénie à trouver de l'argent; pas d'argent.

Le P. Leouvel est au séminaire commun de Ho pa tcheng.

Le P. Belansay est vicairé au Simen, le P. Occoard chez le P. Pangaud.

Après la retraite, il a ordonné 4 pr. chinois; cela fait 43 pr. chinois.

Les P. H. M. sont payés de 10 à 14.

Au grand séminaire: 2 élèves seulement.

Le petit séminaire a été réorganisé: 29 élèves.

Au jardin d'enfants: 40 enfants, tenus par les P. H. M.

Besoin d'élites en Chine et de prêtres instruits.

Les Chrétiens sont peu cultivés, l'Eglise peu connue.

Tableaux statistiques.

5<sup>e</sup> Série  
(1949)22 décembre 1948  
6 janvier 1949  
(Chukotka)P. Pangaud  
à M<sup>r</sup> Lemaire

1-2

1) Promesses de prières, aux ses souhaits les meilleurs.

Epreuve de la croix, qui a frappé au frappera les confrères M.E.P.

L'orage éclate à la veille de belles maisons; plus d'hostilité à priori.

On peut facilement aller aux Pâques, sans détours.

Il n'a pu faire que 30 baptêmes, mais il a de grands espoirs.

Les protestants les aident en faisant connaître Dieu et admirer le Christ.

Il prépare l'avenir dans le sens de l'action catholique:

cours de doctrine, exercices de piété, direction spirituelle.

Il a 6 jeunes filles, dont 4 nouvelles chrétiennes, qui instruisent les

La question d'argent ne le gêne pas: il s'est fait <sup>(catéchumène)</sup>

un petit capital à H.K.

2) Meni de sa lettre, reçue en la fête de l'Epiphanie.

Jadis il a connu le découragement et en a sévèrement l'amertume.

Mais avec la foi, l'espérance et la charité se reconfiant.

Il se fera un plaisir de mettre en pratique ses directives.

Espoir dans les jeunes confrères: succès du P. Curraud.

Les jeunes ne comptent plus sur l'argent pour faire œuvre durable.

ils ne comptent pas plus sur les œuvres séculaires, du moins

telle qu'elles existent. Seules les œuvres hospitalières

s'imposent à la réinsertion des païens.

Ces dernières années, la prédication a été négligée par presque

tous les confrères. Les jeunes ont un l'excès et vont y remédier.

(Tant cela est une grave injustice pour les anciens qui ont

fait ce qu'ils ont pu dans des conditions souvent difficiles.)

Lui il veut former des cadres parmi ses nouveaux chrétiens.

il veut travailler avec la "seule arme de la prédication".

Parque nous aurons des chrétiens instruits et fervents,

les autres œuvres suivront (Tant cela à prendre <sup>avec grand soin</sup>)13 janvier 49  
SpinP. Janssen  
à M<sup>r</sup> Lemaire

3

Il lui envoie sa lettre par le P. Dolansay, rentrant en France  
Malun en retard, mais sursitaires. Meni de ses bons conseils.Éloge de M<sup>r</sup> Bauguéris; dans quelques jours, il ira avec lui

mais le P. Lemerle à Banjo. - La Chine en passe de devenir communiste

104 16 janvier 1949  
19 - -  
SuifuM<sup>r</sup> Baisguérin  
à M<sup>r</sup> Lemaire

4-5

- 1) Le F. Belansay se voit forcé de rentrer en France, pour raison de santé: gastrite chronique, avec ulcère au duodénum.  
Le départ de ce jeune Père, de bon esprit et bon jugement, est une perte.
- 2) Le F. Montillon, en mission depuis 1934, prend son congé régulier.  
Espoir qu'il pourra revenir bientôt avec des forces nouvelles.

25 janv. 49

M<sup>r</sup> Lemaire

37 - -

au F. Dumont

Paris

à M<sup>r</sup> Baisguérin

6-7

- 1) Blâme pour son silence à l'égard de sa mère.  
Possible qu'il soit très occupé, mais il peut écrire de courtes lettres.  
Sa mère aurait voulu le revoir; elle compte au moins sur des lettres.  
Si elle mourait avec un sentiment d'abandon, il le regretterait toute sa vie.
- 2) Merci de ses vœux.

Mères, et craintes pour l'avenir de la Chine.  
Il avait prié le F. Pastour d'écrire, et celui-ci a envoyé un télégramme.  
Pour le F. Belansay, on essaiera de le remettre sur pied.  
Si-joint quelques feuilles pour les confrères; libre à lui de transmettre.  
Le Conseil ne peut l'aider pour le moment, mais qu'il renienne à la charge: on plaidera de nouveau sa cause.

1 février 49

M<sup>r</sup> Lemaire

Paris

à M<sup>r</sup> B. et aux confrères

8

Il a reçu le compte-rendu, qui expose l'activité des confrères.  
Ceux ont bien travaillé et ont cherché à s'adapter aux besoins de la Chine.  
Les chrétiens chinois étaient jusqu'ici d'un niveau culturel assez bas;  
peu dynamiques, avec un complexe de supériorité devant les Païens.  
Dangers actuels: écoles officielles, radio, journaux, cinéma.  
Plusieurs ont essayé de répondre aux besoins actuels: il s'en réjouit.  
par ex. en organisant l'action Cathol., une œuvre primordiale,  
en développant les écoles, où se forment les élites.  
Il se réjouit surtout de la bonne harmonie, qui règne  
entre prêtres européens et chinois.

L'avenir est sombre; l'orage approche. Courage!

2 février 1949  
Luzern

Mgr Baizguérin  
à Mgr Lemaire

Il lui envoie un "compte-rendu", tableau statistique en détail.

6 février 49

\* - - (22)

Paris

Mgr Lemaire  
au P. Grosland  
- - Renau  
- - Garisson

10-

- 1) Excuses pour avoir tant tardé à <sup>répondre</sup> sa lettre de l'an dernier. Simple considération sur l'apostolat et l'amitié.
- 2) Il a appris son accroc de santé; espais de guérison complète. Conseil: entretenir les relations qu'il s'est créées en Br., en faveur de la Ch. Merri pour les services rendus à Darmans.
- 3) Grazie! Conseils divers. - Souvenir au P. Dumont.

10 février 49

Paris

Mgr Lemaire  
à Mgr Baizguérin

13

Le P. Delansay, à l'hôpital St-Joseph, va un peu mieux. Il espère que la santé du P. Renau se raffermira. Bon courage!

12 février 49

Lyon

Mgr Merlier, M. Gén  
à Mgr Lemaire

14

Le P. Rochette, à Tarare depuis la débacle 1940, est décidé ce 12 février. Il était malade depuis longtemps; il était amené à la Providence. Il présidera les funérailles à Tarare lundi... (de Tarare)

14 février 49

Paris

Mgr Lemaire  
à Mgr Merlier

15

La mort du P. Rochette a été une surprise pour lui et son Conseil. Merri de les avoir informé; éloge du clergé lyonnais. Merri aussi de présider ce jour même les obsèques du Père.

18 février 49

Luzern

P. Dumont  
à Mgr Lemaire

16

Merri de ses remontrances et de ses conseils; il promet d'écrire à sa mère, mais il est débordé de travail; il a la prauve, du ministère auprès des Fed. H. des Sœurs chinoises, etc. La prauve est un peu saucé; la prauve est toujours vide.

106 3 juin 1949  
Paris

DG 223 bis (5)

Mgr Lemaire  
au P. Delansay

17

Pendant son voyage en Inde, les confrères ont demandé de ses nouvelles.  
Veillée d'armes en Chine, en attendant le combat.  
4 juin (à. desjouis)

19 juin 49  
Chambéry

Mgr Louis Marie de Bazelaire  
à Mgr Lemaire

18

Le P. Delansay désire prendre une petite parcelle au bord du  
lac du Bourget. - Demande de renseignements sur ce lieu.

21 juin 49  
Paris

P. Sy  
à Mgr de Bazelaire

19

Mgr Lemaire étant absent, il répond à sa place.

Le P. Delansay a 35 ans; ordonné en 1942; il prit du ministère  
au diocèse de Troyes jusqu'en 1945.

En 1945-46, il fut placé à l'école missionnaire de Ménil. Flin.

Il ne put s'embarquer pour la Chine qu'en sept. 46.

Resté 2 ans en Chine, il dut rentrer en Fr. sur avis du docteur  
et ordre de son évêque: il souffrait d'une affection intestinale,  
que 6 mois de traitement ont guéri.

Il le lui recommande: pieux, zélé, consciencieux, mais un peu inquiet.

4 juin 49

30 Metz et Courcoing

P. Delansay

à Mgr Lemaire

20-21

1) Il a appris son retour des Indes.

Depuis 4 mois qu'il est en Fr., il ne mieux, mais n'est pas guéri.

Un docteur lui a dit qu'il avait trop attendu et qu'il a les nerfs fatigués.

À Paris, il a exposé la situation au P. Sy:

il est à la charge d'une personne, et il s'ennuie désespérément.

Il s'est adressé au Secours cath., qui lui propose une aumônerie dans

Il y serait dans les bois, au calme et au repos.

(à Tarn)

2) Mgr de Bazelaire lui propose un poste près du lac du Bourget.

Mais son évêque doit s'informer avant de donner un <sup>accord</sup> ~~avis~~ définitif.

Pour lui, il est pressé de prendre un poste adapté à ses forces,  
car depuis 4 mois, il est à la charge d'une pauvre aumônière.

6 juillet 1949  
Paris

Mgr Lemaire  
au P. Belansay

22

Il rentre du nord, où il a fait une ordination.  
Le P. Zy ayant écrit, il pense qu'il a déjà une réponse positive.  
demander le prix du voyage, s'il est gêné au point de vue financier.  
Pas de nouvelles de Sufr. - Il a dû rencontrer M. Dumont à Comines.

12 juillet 49  
Le Soraiz

P. Belansay  
à Mgr Lemaire  
et réponse.

23-24

- 1) Il reçoit sa lettre du 6 juillet ; merci.  
Il est ici depuis 3 jours : bonne impression, activité réduite.  
Il y a 2 mais il visita M. Dumont et la famille Larissen.  
La sœur du P. Dumont, carmelite, vague en ce moment pour l'industrie.
- 2) Heureux de le savoir installé en Savais, à un poste qui lui va.  
Il sera bon de parler des missions et de la Société en Savais.

15 juillet 49  
Doin

Mgr Bazisguieris  
au P. Pangaud

23

La demande de congé est accordée ; il partira quand il vaudra.  
Il souhaite que le séjour en France améliore sa santé.

27 juil. 49  
Paris

Mgr Lemaire  
au P. Pangaud

26

Vœu que cette lettre ne soit pas sa dernière, d'ici longtemps.  
Le Père est prêt à affronter l'épreuve, lorsqu'elle se présentera.  
Il espère bien la victoire de l'Église dans cette nouvelle épreuve.

aint. sept. 49  
H.K.

P. Renau  
à Mgr Lemaire

22

Il est de l'hôpital de H.K. après un laborieux voyage par bateau d'au.  
Il souffre du cœur et des intestins, est tombé de 80 kilos à 50.  
Avant de lui écrire, il espérait un mieux, qui n'est pas venu.  
Il envisage la mort, et se confie à la P<sup>te</sup> Tierce pour plaider sa cause.  
En songeant au passé, il est inquiet de sa gestion à Sarmon.  
Il craint d'avoir trop dépensé, de l'argent si nécessaire aux missions.  
Les autres ont un rôle à jouer, elle doit être le 2<sup>e</sup> point.

108

Le P. Pangaud a prévu de prendre un congé en France après le 15 août.  
 Les Communistes marchent sur le Sze par le Hannan, Haupet et Chenai.  
 Le G<sup>e</sup> chinois transporte des munitions au Sze, pour y résister.  
 Aucun espoir : le Sze est miné par la propagande, et  
 les troupes n'ont pas la volonté de combattre.  
 Aux missions, les Communistes demandent argent, terrains et bâtiments.  
 Ce fut un vrai chagrin pour lui de quitter dans de telles circonstances.  
 Ces lignes sont pour lui dire sa gratitude.

12 août 49

Suifu

M<sup>rs</sup> Baizguérin  
à M<sup>rs</sup> Lemaire

28

Le P. Pangaud part en France pour prendre son congé régulier;  
 sa santé est assez ébranlée par le travail. - Les autres vont bien.  
 Mais il a dû envoyer à H.K. le P. Renau, atteint de dépression nerveuse,  
 qui agit sur le cœur et l'estomac.

4 août 49

Paris

M<sup>rs</sup> Lemaire  
au P. Renau

29

Un mot de Suifu lui avait appris sa maladie et son retour.  
 Il doit tout faire pour guérir : la Chine et la Société ont besoin de lui.  
 Rien à dire pour son administration à Yarmans.  
 Deux jeunes de Bayeux vont aller au Laos.

6 octobre 49

8 -  
Marilly le PauvéP. Pangaud  
à M<sup>rs</sup> Lemaire  
et réponse

30-31

- 1) Son retour en France s'est décidé brusquement;  
 il lui en dira les raisons, à son passage à Paris.  
 Il s'est demandé s'il a bien agi ; mais il espère servir  
 la Société en France.
- 2) Lui son retour l'a surpris.  
 Il se repose en famille, après tous les ennuis passés.  
 La France se désaffecte peu à peu des missions;  
 il aura donc à travailler par des conférences pour exposer  
 les besoins des missions. - L'envie au P. Grauvast,  
 s'il a besoin de brochures ou images.

21 octobre 1949  
Paris

D. G. 173 bis (5)

Mgr Lemaire  
à Mgr Baisguierin

109

Il lui écrit avant que le rideau ne tombe ;  
mais il pense que les Communistes rétabliront vite les communications.  
Les confrères auront à souffrir, mais après la tempête, les beaux jours.  
Il a appris que des lettres récentes signalaient un malaise  
pour les questions financières ; il y aurait des mécontentés.  
Mais lui n'a rien reçu, ce qui prouve qu'il n'y a rien de grave.  
Le P. Pangaud aurait pu le renseigner, mais il tarde à venir.

31 octobre 49  
3 nov. -  
Barbier

P. Lebreton  
à Mgr Lemaire  
et réponse

33-34

- 1) Faire pour la S<sup>t</sup> Charles, et prières de prières.
- 2) Merci de ses vœux ; dommage qu'il ne puisse venir rue du Bac.  
Pas de nouvelles de Choue ; les confrères attendent le choc dans la course  
avec un courage digne des anciens. Faisons pour l'Église d'Asie.

10 nov. 49  
H. K.

P. Marie  
au P. +

35

Le P. Renau a demandé un rapport médical pour son évêque.  
Le docteur le lui a remis pour l'évêque, avec défense de le montrer.  
Prière de l'adresser à l'adresse convenue à Mgr Baisguierin. (P. Renau)

7 nov. 49  
H. K.

D<sup>r</sup> Bard  
Rapport médical sur le P. Renau  
(texte anglais et 2 copies en français.)

36

Il a examiné le P. Renau pendant 2 mois :  
surmenage nerveux et inquiétude, sans trouble organique.  
Poumons et appareil digestif sont sains, d'après les radias.  
On traite le Père à l'hôpital, pour lui rendre confiance ;  
on lui a dit que le Père était légèrement malade.  
Il a fait des progrès au début, mais après son départ de l'hôpital,  
les mêmes symptômes ont réapparu, aggravés.  
La solution, c'est le retour en France, dans un climat  
meilleur qu'ici en Chine.

110 20 décembre 1949  
Château Renard

106 193 bis (5)

Skribbl  
au Père x

32

Il a reçu un mot de son cousin, Jean Renard de Manille,  
sur le chemin du retour en Fr., au il doit arriver le 30 décembre.

Pi-joint lettre à lui envoyée, qu'il puisse la recevoir avant Noël.  
Il a répondu à lui, car il ignore les horaires des paquets.

28 déc. 49

F. Pangaud  
à M<sup>g</sup> Lemaire

38

Il a visité les familles des confrères dans le nord et l'est de la Fr.  
Il a été édifié de l'esprit chrétien de ces familles.

Actuellement il est dans sa famille, augmentée de 30 membres,  
depuis son départ. - Il prêche des journées missionnaires ça et là.  
Il essaiera de pénétrer dans les maisons d'éducation: manque de moyens.  
Consultés, les confrères de Paris lui ont conseillé de faire de la propagande  
telle qu'ils puissent reprendre leur travail en Chine.

12 janv. 50  
Paris

M<sup>g</sup> Lemaire  
au F. Pangaud

39

Il regrette de ne l'avoir pas vu;  
M<sup>lle</sup> Dumont a été heureuse de sa visite.  
Nostalgie de la Chine: sacrifice à offrir au Seigneur.  
Il pense que le Père fera bien de se donner à la propagande.  
Pour cela, qu'il se mette en relations avec le P. Praumast.

29 déc. 1949  
11 janv. 50  
Paris

P. Leclercq  
à M<sup>g</sup> Lemaire  
et réponse

40-41

- 1) Vœux pour lui et l'avenir de la Société des M.E.P.  
Confiance en Dieu, et certitude que les confrères prieront pour lui.
- 2) Merci de ses vœux et prières.  
Priés pour la paix en mission, la charité entre confrères et les vocations.  
Vœux aussi pour lui et sa santé de bonne santé.  
Les missions de Chine se taisent: rien ne vient.  
Au début, on ne peut soupçonner la haine et la méchanceté  
des Communistes. - Il s'attriste en pensant à la misère des  
(confrères).

Conquête de la Chine par les Armées communistes.

De janv. à déc. 49, Peking, Hankin, Shanghai, Canton, Chungking sont pris.  
Au Sze le 1 dec; ils sont à Sun lin chez le P. Langer.  
le 3 dec. à Lu hien chez le P. Gasland, le 5 à Tse licautsin chez le P. Carpmat.  
le 11 dec. à Suifu - soit l'affaire de 15 jours.

Mort d'un jeune prêtre, le P. Kong, assassiné avec son frère à Kao hien.  
( Histoire de maeurs ; l'assassin fut exécuté par les Nationalistes. )

Durant 11 mois, le travail s'est continué sous l'ancien régime.

Nombreux soldats, maisons réquisitionnées partout.

Les étudiants attendent avec impatience le nouveau régime.

Dévaluation de la monnaie et spéculation.

" Faut sauver les quelques ressources de la mission "

M. Boisguérin agrandit les écoles du Linen, inaugurées en juillet.  
Le D<sup>r</sup> Tchao reconnaît le désintéressement du clergé catholique,  
qui avait accepté des sacrifices inouïs pour les écoles.

Les projets pour 1950 prévoyaient une école secondaire de garçons.

Les écoles actuelles peuvent déjà recevoir 1.500 élèves; école maternelle.

Dans les districts, les écoles marchent au ralenti (et pour cause!)

Partout les confères cherchent à préparer les fidèles à l'épreuve.

Retraite à Suifu après Fâgues, pour les 2 clergés.

Pas question pour les confères de quitter devant le danger.

Chacun regagne son poste, le P. Levent à L'aing, à 8 jours du plus proche.  
déjà il a de nombreux catéchumènes; (confère);

M. Boisguérin le visita en février.

M. a aussi visité Tselicautsin et Louchien; à Tselicautsin,

le P. Carpmat a 600 chrétiens; à Lu hien, le P. Gasland

relève les ruines matérielles et spirituelles de la guerre sino-japonaise

de Lu hien, M. va à Chongta au sacre de M. Pinault,

et de M. Paul Ten, évêque de Kiatin, puis à Ouon hien.

Au retour il subit une intervention chirurgicale à Chungking,

et rentre à Suifu, un peu avant l'arrivée des Communistes.

Cette année, on compte 400 bapt. d'adultes et 1.400 bapt. d'enfants.

Le 1 sept M. a pu mettre un chirurgien à l'hôpital avec le D<sup>r</sup> Tchao.

Arrivée du P. Jean Tavenne; départ de 4 autres:

le P. Delansay en janvier a dû quitter son district, puis parti pour France

& P. Montillon en février; les PP. Renan et Fergaud en août.

Le P. Genel, diététique, est immobilisé sur son lit.

Le P. Ourand a baptisé 50 adultes à Kiangan à la Pentecôte.

112 Le P. Langes à Jun lin fait des conférences très gautes des chrétiens et païens.  
Le P. Michel est au séminaire. - Le P. Le Darge, d'abord au séminaire,  
a été remplacé par un Français itôkên, réfugié du Ghensi.  
Le P. Gaudence apprend vite le chinois, et déjà peut aider le P. Gredend.  
Les confrères ont confiance, les chrétiens sont prêts à l'épreuve.

6<sup>e</sup> Série  
(1950)fin 1949  
4 janv. 50  
BriareP. Montillon  
à M<sup>r</sup> Lemaire  
et réponse

7-2

1) Yveux !

Depuis son retour, il a dû soigner son père, puis sa mère malades.  
Mais le changement d'air lui a fait beaucoup de bien.

Conférences et journées missionnaires sont rares; il fait un dictionnaire

2) Yveux aussi pour lui.

Souhaits de guérison pour sa mère.

Il le félicite de préparer un dictionnaire, instrument indispensable.

Il l'exhorte à faire toutes les conférences et journées missionnaires possibles.

Au bout de 6 mois, il devra demander une prolongation de séjours:  
simple formalité pour le bon ordre et l'observation du règlement.15 janv. 50  
LanderivianM<sup>r</sup>. Guénarec, curé  
au Père x

3

Le P. Langaud, passant à Raoroff,  
a affirmé que le P. Grall était toujours en vie; qu'en est-il?  
Il n'a pas voulu en parler à la famille avant de prendre des informa-  
(matron)18 janv. 50  
ParisPère x  
à M. le Curé

4

Le P. Langaud est rentré de Chine pour un congé;  
il connaît mal les missions d'Indochine.  
Il sait, comme les autres confrères, que les 37 prisonniers de Vinh sont  
situation pénible, dans l'inaction depuis 3 ans.  
On n'a de leurs nouvelles que par envoyés clandestins.  
Le P. Grall n'est pas à Vinh; on ignore où il est.  
La mission de Hue ne sait rien non plus.  
Le P. Langaud s'est sûrement trompé; il l'avertira en lui écrivant.18 février 50  
LyonCal Gerlier  
à M<sup>r</sup> Lemaire

5

114 21 février 1950  
Paris

D G 23 (6)  
F. Faotens  
au Cal Gerbier

6

La lettre est arrivée en l'absence de Mgr Lemaire.

Le Conseil s'est réuni et a pris une décision en son absence :  
pas d'obstacle à ce que le P. Pangaud assume cette charge.  
Il écrit au Père pour l'autoriser à accepter ; il ne peut fixer de terme,  
mais ce sera sûrement jusqu'à l'ordination de l'été.  
Ce confrère est zélé et surmaturel ; il pourra faire du bien.

21 février 50  
Paris

F. Chabagno  
au P. Pangaud

7

Le Cal Gerbier a besoin d'un prêtre pour Raisy et Vèranne,  
et il serait heureux d'avoir le P. Pangaud - 'accordé'.

Il lui transmet donc la réponse du Conseil au Cardinal.  
Fière de voir son Éminence et de régler les questions matérielles.  
Ce matin, un aspirant, Leon Triebert, a été tué par une auto.

22 février 50  
Marilly le Paris

F. Pangaud  
à Mgr Lemaire

8

Il reçoit une lettre du P. Chabagno, qui lui parle de ministère à prendre.  
Ce n'est pas le Cardinal qui a pu penser à lui, mais Mgr Bonnet,  
son auxiliaire, qui lui avait demandé ce service. Rép. il est pris.  
Paris l'avait mis à la disposition du P. Prauvast,  
qui lui avait conseillé de chercher un pied à terre. D'au il rayonne  
toutes les semaines, il a fait des journées missionn. au des conférences.  
Il s'apprêtait à passer quelques jours chez son frère,  
quand la lettre du P. Chabagno lui est arrivée.  
Il trouve cela drôle, et avant de voir le Cardinal, il a voulu écrire  
Il ne peut être à la fois propagandiste et curé.

1 mars 50  
Paris

Mgr Lemaire  
au P. Pangaud

9

5 mars 1950

D 6 223 bis (6)

115

8 - -  
m

F. Pangaud  
à Mgr Lemaire  
et réponse

70-71

- 1) Il reçoit sa lettre, et comprend la décision du Concordat.  
Demain il ira voir le Cardinal, et dira qu'il accepte jusqu'au 28 juin.  
Mgr Bonnet aurait besoin d'être "converti"; il craint le prosélytisme.  
Mgr Bonnet lui avait demandé de prendre du ministère;  
n'obtenant rien, il a fait marcher le Cardinal.  
Il fera de son mieux pendant quelques mois, sans oublier son rôle de recruteur.  
Il connaît des prêtres haut placés et influents, lui-même disposés pour les missions.  
Par lui il y a de l'espoir; un aspirant de St. Etienne pourra le lui confirmer.  
Il connaît en particulier un aumônier de lycée, très zélé pour les missions.  
Pour lui, jamais il n'avait autant aimé les missions qu'à présent.
- 2) Il lui redit la nécessité de faire un travail d'approche.  
Après ce service rendu, on lui refusera difficilement de prêcher.  
Pour les meilleurs étudiants, d'accord s'il peut faire quelque chose.  
Rien de sûr. Le P. Caumier écrit que c'est le silence.

21 février 50  
Barbier

F. Lebretton  
à Mgr Lemaire

12

Son Excellence lui demande quelles conditions lui sont faites ici.  
Sachant ses saucis, il n'avait pas voulu le lui dire; voici la vérité.  
M. Brasdu, curé de Baulagny, en 1942 cachait une partie de la vérité.  
Il est le 3<sup>e</sup> prêtre que M. Brasdu a attiré dans ce trougnard;  
influent sur le vic. Gen., c'est lui qui a voulu un curé à Barbier,  
simple desserte; ce qui prive le curé principal du casuel de Barbier.  
C'est dire qu'il est dans une position fautive, vis-à-vis du clergé.  
Certains paroissiens, amis de M. Brasdu, l'ont aidé à monter.  
Mais lors d'une kermesse demandée par l'archevêque, un de  
ses paroissiens prépara et fit jouer des pièces de théâtre,  
qui rapportèrent la jolie somme de 41.400 fr.  
Bela a provoqué de la jalousie, qui s'est étendue jusqu'à sa chorale,  
tombée de ce fait. - Comme il ne peut prendre parti,  
on lui fait des reproches des deux côtés.  
La solution, c'est que son Excellence le rappelle, sans un autre poste.

116 3 mars 1950  
Paris

206 225 ms (6)

M. Lemaire,  
au P. Lebreton

13

Il est allé à Rome, et c'est à son retour qu'il peut lui répondre.

Il paraît difficile de rester à Barlieu, où il ne peut vivre.

Le problème : quand et comment partir ?

Il partira quand l'ordinaire l'aura remplacé ou lui aura donné un autre (complet);  
il écrira à l'Ab. Bradu qu'il ne veut plus rester, puis à M. L.

Et ensuite on verra ; il ne pense pas que l'archevêque lui écrive à Paris.

10 mars 50

P. Lebreton

Barlieu

au P. Chabagno.

14

Il accepte l'aumônerie proposée, à Cornu, à 90 kms d'ici.

Étant donné son âge et sa maladie, il ne est pas prudent qu'il reste seul.

Il le prie de remercier M. Lemaire de son affection.

16 mars 50

P. Fargand

27 Raïseg

à M. Lemaire  
et réponse

75-76

1) Il vient d'arriver à son poste.

Il a vu le Cardinal, qui ne semblait pas être au courant ;

c'est M. Bonnet qui a dû écrire la lettre de demande ; le Cardinal a signé

M. Bonnet est un homme froid, modèle de bureaucratie,

qui voit de haut les curés de la campagne et des petites villes.

Il a vu pas mal de prêtres : dans l'ensemble favorable aux missions.

L'aumôner de lycée dont il lui a parlé veut faire une colonie en Bretagne

il lui demande de prendre part à cette colonie. - Demande d'avis.

2) Merci d'avoir accepté l'offre du Cardinal.

Il a vu le Cal Gerbier à la Nunciature, qui lui a parlé du Com. P. Fargand

Pas d'inconvénient, au contraire, à ce qu'il passe un mois

à la colonie de jeunes.

De Chine, on reçoit enfin des nouvelles : désordres et brigandages.

Les gens parlent d'une seconde "libération" ; c'est bon signe.

Pas de nouvelles des P. Desplanques et Fédéli, du Kain teheau.

20 mars 50

P. Lebreton

Barlieu

au P. Chabagno

17

5 avril 1950  
Bourges

D 6 223 bis (6)

Archevêché  
au P. Lehelon.

117

18

Son Excellence

comprend ses difficultés morales et matérielles.

Pourtant, on voudrait qu'il patiente jusqu'aux ordinations de juin ;  
Mg sera alors heureux de lui offrir une paroisse moins délicate.

7 avril 50  
Barlieu

P. Lehelon  
au P. Chahagné

19

En-dessus la lettre de l'archevêché de Bourges ;  
évidemment il ne peut quitter avant l'époque que Mg désire ;  
il lui fait aussi confiance pour le nouveau poste qui il veut lui donner  
mais ses infirmités sont un sérieux handicap pour lui.

29 avril 50  
Fais

Mg Lemaire  
au P. Renan

20

Le Conseil l'a nommé successeur du P. Linoque au Foyer des Étudiants  
Le P. M. Zueguiner sera le délégué du Conseil et assurera la liaison,  
et c'est lui qui mettra le Père R. en charge de sa fonction, etc.  
Il devra demander conseil au P. Zueguiner pour les affaires plus importantes.  
Il est bien entendu, qu'au point de vue matériel, le Foyer,  
comme par le passé, continuera à dépendre de la Chapelle.

9 juin 50  
120 - -  
Roisey

P. Fargaud  
à Mg Lemaire  
et réponse

21.2

- 1) A Lourdes, il y a eu des prières spéciales pour les M. E. P.  
Son stage à Roisey touche à sa fin ; il va aller en Bretagne en colonie.  
Il y aura une certaine d'étudiants ; il serait heureux que son total-nienné  
(mais)
- 2) Il a trouvé sa lettre au retour de Montréal. Filon.  
Il aurait aimé aller en Bretagne, mais pas possible juste avant l'ord. g.  
Son Eminence lui a envoyé de Lourdes un mot amical.  
Seul reste muet. Quand pourra-t'on retourner en Chine ?  
Il y aura besoin de relève.

118 26 juillet 1950  
(Bourges)M<sup>r</sup> Lefebvre  
au F. Lechelon

23

Reçu sa lettre du 19 juillet à Cantierets, où il soigne ses cordes vocales.  
On lui a offert Farnac, paroisse peu chrétienne, avec de bons éléments.  
Méri de ce qu'il a fait à Barlieu dans les difficultés et la peine.

8 août 50  
BarlieuP. Lechelon  
au F. Chabagno

24

M<sup>r</sup> lui a offert la paroisse de Farnac, dans l'Indre.  
Il a écrit au curé-doyen, qui est enchanté et lui donne des renseignements.  
C'est trop lourd pour lui : 7.000 h. avec une annexe de 900 h. à S<sup>t</sup> Léon.  
Il a écrit à l'archevêque qu'il ne pouvait prendre une charge pareille.  
Fière de tenir M<sup>r</sup> Lemaire au courant de sa situation actuelle.

29 août 50  
ParisF. X  
à M. le secrétaire de l'archevêché

25

Le F. H. Fée est second vicaire à S<sup>t</sup> Louis d'Antin.  
Le Père, de Rodez, est incardiné aux M. E. P., mais ne peut rentrer en  
mission.  
Il demande s'il est possible d'inscrire ce Père  
à la Secours sociale de Paris.

18 sept. 50  
29 BarlieuP. Lechelon  
à M<sup>r</sup> Lemaire  
et réponse

26-27

- 1) Il a mis le F. Chabagno au courant des ses affaires.  
L'archevêché lui a proposé un poste au-dessus de ses forces.  
On lui a offert un autre poste, assez faible, mais sans ressources suffisantes.  
C'est dans l'Indre, arrondissement de Blois.  
Avant de s'engager, il voudrait son avis.  
Il aurait été heureux de le rencontrer à Paris en septembre.
- 2) Le F. Pasteur est allé préparer la maison de Beaugrand.  
Le F. Parmentier est fatigué, le F. Chabagno en vacances.  
Mais oui, il peut accepter le poste qui on lui offre.  
Il sera heureux de le voir à Paris ; qu'il vienne donc !

11 octobre 1950  
Paulnay (entre)

D C 223-lus (6)  
P. Leclercq,  
au P. ~~de~~ Lagno

119

Il signale son changement d'adresse.

Depuis le 4 octobre, il est à Paulnay, où il a trouvé un sacristain très sensible. Le doyen de Nézières l'a présenté à ses nouveaux paroissiens.

Les curés sont sympathiques, mais le casuel ne suffit pas pour vivre.

Il écrit au P. Semiers pour faire venir tout son argent de H.H.: il tondra  
(7 ans 3 ans)

14 octobre 50  
23 Beaugrand

P. Fanguand  
à Mgr Lemaire  
et réponse, de Paris

19.3

1) Il est à Beaugrand, avec les P. Hermantou, Liagier, Pastors et Chevalier.  
Il a fait un pèlerinage à Rome, puis une retraite à la Trappe des Combes.  
Désormais, il s'occupera à prêcher pour les missions.

2) Il est heureux de le savoir au service de la Propagande.

Il y a des vocations à S. Etienne, mais elles ne vont pas aux H.E.P.

A lui de rétablir le courant, par ses relations avec les curés.

Pas de nouvelles d'opin, sauf une lettre au P. Guichard, et il y a 2 mois  
il donne des nouvelles relativement bonnes (Chau! au début du régime.)

25 oct 50  
Beaugrand

P. Fanguand  
à Mgr Lemaire.

31

Sur le conseil du P. Pastors, il lui demande une lettre d'introduction  
pour le P. Gerlier, pour qu'il puisse avoir accès dans les collèges et séminaires.  
Il ne ferait que succéder au P. Hermantou, qui a cette permission.  
Sans les dimanches, il prêcher pour les missions.

30 oct 50  
Caulause

Mme Meux  
au Père Ministe

32

Demande de nouvelles du P. Dument, missionnaire à Luiza;  
elle ne reçoit plus de nouvelles et voudrait son adresse.

Notice névrolagique du P. Corfont.